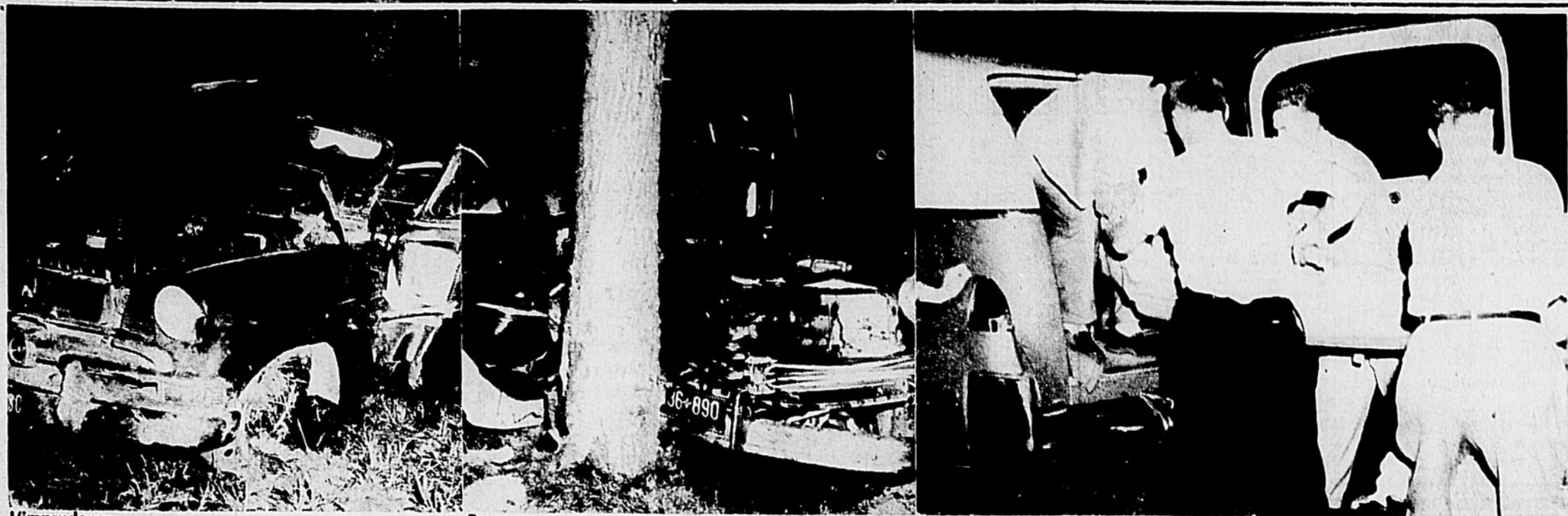


Qui sera la prochaine victime de la route?



L'imprudence ...

Provoque ...

La fatalité ...

TRAGIQUE FIN DE SEMAINE DANS NOTRE RÉGION: 4 MORTS, 14 BLESSÉS

*Six accidents causent des
pertes matérielles élevées*

Un record peu enviable de mortalités et de blessures causées par les accidents de la route vient d'être établi dans St-Hyacinthe et ses environs au cours de la dernière fin de semaine ou plus précisément durant les journées de dimanche et lundi.

En effet, la route numéro 9, surnommée à juste titre, "Le chemin de la Mort", a encore fait de nombreuses victimes au sein des automobilistes qui ne soupçonnaient pas son allure meurtrière. Pavée en droite ligne, elle se prête à la vitesse mais le conducteur averti sait qu'elle cache cependant des courbes sinueuses qui fauchent les vies sans distinction de sexe ou de maturité.

Cette semaine encore, elle reprend d'audace les manchettes qui l'ont pour un temps ignorée car toujours, elle offre son profil de mort à l'imprudent qui s'aventure sans égard pour sa traïtrise.

Dans deux jours, elle compte deux pertes de vie et neuf blessés dont trois sont dans état critique à l'Hôpital St-Charles. Les autres plus fortunés sont encore l'objet des soins attentifs du personnel médical de cette institution qui fut un moment surchargé à cause du rythme accéléré des admissions aux premiers soins.

L'hécatombe débuta tôt dimanche matin et se termina tard lundi soir, la mort frappant à quatre reprises tandis que quatorze autres victimes souffrirent de blessures et de fractures diverses.

A Ste-Rosalie
Vers deux heures du matin, dimanche, M. Charles Bergeron, 31 ans, de cet endroit a trouvé la mort à environ un mille de son village alors qu'il était en direction de Drummondville.

Comme il descendait d'un camion auquel il était accroché se tenant sur le marchepied, il fut renversé sur la chaussée par la voiture de M. Benoit Chagnon, d'Upton, que conduisait alors M. Jean-Pierre Desmarais, 21 ans, aussi d'Upton. La mort fut instantanée. Bergeron s'en allait à pied sur la route, quand il fit signe à un énorme camion, venant de Drummondville, pour l'amener à arrêter. Celui-ci ralentit et il sauta sur le marchepied demandant au chauffeur de lui permettre d'y monter; celui-ci, de langue anglaise, ne comprit rien à ce qu'il lui disait, et les deux hommes en étaient encore à leurs pourparlers, quand Bergeron décida de sauter à terre.

C'est à ce moment qu'il fut happé par la voiture de M. Chagnon, le conducteur ne l'ayant pas vu, ébloui sans doute par les phares du camion. L'agent Paul-Emile Demers, de la circulation provinciale, se rendit sur les lieux pour les premières constatations, après quoi le bureau montréalais de la Sécurité provinciale envoya à St-Hyacinthe le détective Arthur Gagnon, de l'escouade des homicides, pour terminer l'enquête. Celle-ci eut lieu ce matin à la morgue R.-J. Mongeau où le cadavre de la victime avait été transporté, et un verdict de mort accidentelle fut rendu.

Encore à Ste-Rosalie, à environ un mille du village sur la route no 9, une terrible collision qui causa une perte de vie et occasionna des blessures à sept personnes, eut lieu entre deux autos conduites par le Dr G. Beaudet, de St-Hyacinthe et par M. R. Viens, de St-Mathias. Dans cet accident, le jeune Serge Viens, 3 mois 1/2, perdit instantanément la vie tandis que sa mère Mme Rolland Viens, 21 ans, repose dans un état grave à l'Hôpital St-Charles ainsi que Mme Donald Béchamp, 23 ans, de Otterburn Park. Les autres blessés qui souffrent de contusions, de choc nerveux et de fractures sont: le Dr Beaudet, Rolland Viens, 23 ans, Claudette Poudrette, 19 ans, Rita Poudrette, 16 ans et Léo Poudrette, 13 ans.

Le docteur Dufresne mandé sur les lieux de l'accident ne put que constater la mort du jeune Serge Viens qui fut transporté à la morgue René J. Mongeau où l'enquête du coroner présidé par le Dr Bouvier fut ajournée "sine die". L'officier de circulation Mongeau fit les constatations d'usage et le Sgt-détective Gasto NArchambault, de l'escouade des homicides, fut dépêché pour tenir l'enquête.

Au cours de la même cérémonie, une douzaine de jeunes gens, venus des diverses parties de notre province, recevront également l'habit dominicain. Demain, toujours à l'église Notre-Dame du Rosaire, 21 religieux prononceront leurs premiers vœux, au cours d'une cérémonie de profession qui commencera à 9.45 heures de l'avant-midi. Le public est cordialement invité à assister à ces cérémonies.

Pour la première fois dans l'histoire du couvent, la prise d'habit sera filmée pour être projetée sur les écrans de la télévision, samedi le six août courant, de 7.30 heures du soir à 8 heures.

(suite en page 2)

L'exposition régionale de St-Hyacinthe s'affirme déjà un éclatant succès

L'Exposition régionale de St-Hyacinthe s'annonce, si l'on en juge par les milliers de personnes qui se sont rendues sur le terrain, hier, un succès sans précédent.

Ce soir, au Manège Militaire, il y aura Réception des Invités et Ouverture officielle de l'Exposition. Cette soirée, qui débutera à huit heures, sera sous la présidence de M. Jean-Baptiste LeMoine, président de la Société d'Agriculture du district. Parmi les personnalités présentes, mentionnons l'Honorable Laurent Barré, ministre de l'Agriculture; M. le maire Ernest Picard; les députés Fédéraux et Provinciaux des comités dans la Société d'Agriculture du district, ainsi que les membres de l'exécutif, et des représentants des Ministères fédéral et provincial de l'Agriculture.

Au cours des journées qui vont suivre, il ne faut surtout pas manquer la parade des animaux de samedi après-midi, de même que les courses de chevaux. Entre autres spectacles à ne pas manquer, il ne faut pas oublier le fameux vaudeville de demain soir, mettant en vedette Jean Ruffa et la troupe du Rirathon, qui rapporte partout où elle passe un succès éclatant. On pourra aussi assister à un spectacle de démonstration d'automobiles comme on n'en aura jamais vu, et à bien d'autres choses encore.

Figure Maskoutaine

M. Rolland Daudelin

Etre dérangé sur l'heure du dîner n'est pas une chose intéressante pour personne. Pourtant, l'homme dont il est question en ces lignes ne s'est pas départi de sa bonne humeur lorsque le rédacteur des figures maskoutaines s'est présenté chez lui.

M. Rolland Daudelin est très bien connu dans le monde ouvrier de notre ville. Partout où il passe, on est prêt à reconnaître son dévouement inlassable, sa persévérance dans l'accomplissement de ses occupations, son goût de la discussion et, bien entendu, sa bonne humeur.

Né à Saint-Pie de Bagot, en 1909, M. Daudelin est le fils de M. et Mme Charles Daudelin, tous deux décédés. Après quelques années d'études au Collège des Frères du Sacré-Cœur de St-Pie, il vint poursuivre ses études à l'Académie Girouard et à l'Ecole Larocque, de notre ville, où sa famille venait de s'installer.

Ayant laissé les bancs de l'école, il entra à la Penman's; il y travailla encore après 27 ans, et pour ainsi dire dans le même genre de travail qu'au début, soit comme commis d'entrepôt.

En 1937, nous voyons notre ami parmi les membres du Syndicat du Tricot. Il est intéressant de mentionner qu'il fut président de ce syndicat, de même que président du Conseil Central.

L'année 1940 le voit directeur de la Caisse Populaire de St-Hyacinthe. Présentement, il est vice-président de cette Caisse; les affaires se chiffrent dans les millions.

Un mouvement, dont la population maskoutaine entend parler plus longuement au cours des prochains mois, semble davantage susciter chez M. Daudelin un sincère dévouement: il s'agit du Service Social dont le but est de venir en aide aux nécessiteux, etc. Notre homme travaille présentement au Conseil d'administration de ce mouvement appelé à accomplir de grandes choses dans notre localité.

M. Daudelin, comme tout bon paroissien, participe activement aux organisations de sa paroisse. Il est de plus membre Lacordaire depuis quelques années déjà.

Voulez-vous savoir ce que fait notre concitoyen pendant les rares moments libres à sa disposition? Vous n'avez qu'à vous rendre à son camp où il se lance dans la culture, surtout celle des fleurs.

D'un autre côté, M. Daudelin est une personne aimant se renseigner, non pas seulement en lisant les journaux ou les revues, mais également les volumes traitant les questions ouvrières, les problèmes économiques, etc.

Enfin, comme on le sait, M. Rolland Daudelin était élu échevin du Quartier No 2, lors des dernières élections au Conseil Municipal. Comme tel, il a à cœur de voir aux intérêts des ouvriers de la ville et de la population en général.

En 1953, il épousait Louise Charbonneau, de St-Hyacinthe. Une petite fille, Rollande, fait la joie de ce couple demeurant sur la rue Ducloux.

Presque toutes les soirées de M. Daudelin sont occupées à s'occuper des mouvements dont il est question plus haut. Cependant, quand il le peut, il aime à passer une soirée tranquille avec son épouse et sa fille. Il aimerait cependant que la chose arrive plus souvent.

Plusieurs vous diront qu'ils considèrent M. Daudelin parce qu'il est un adepte de la discussion. En effet, il aime beaucoup discuter sur toutes les questions et, là encore, il dénote un esprit d'une solide érudition. Mais, contrairement à plusieurs, il ne discute pas pour gagner son point, mais davantage pour apprendre, ce qui est, en somme, la seule façon intelligente des discussions.

Terminons enfin cette courte biographie, en souhaitant que les mouvements pour lesquels notre homme travaille, le Service Social en particulier, aillent de succès en succès. On peut être assuré que ce souhait se réalisera, avec un homme dynamique et dévoué comme M. Rolland Daudelin.

UN VIOLENT INCENDIE CAUSE DES DOMMAGES S'ELEVANT A \$300,000., A ST-SIMON DE BAGOT

Deux établissements commerciaux et quatre
maisons furent la proie des flammes, samedi

Le village de St-Simon de Bagot, situé à environ une dizaine de milles de Saint-Hyacinthe a connu tôt, samedi après-midi, la pire conflagration de son histoire. Quatre maisons privées et deux établissements commerciaux ont en effet été complètement rasés par les flammes à la suite d'un violent incendie qui prit naissance dans un entrepôt de la Coopérative agricole de l'endroit.

Il semble qu'un moteur surchauffé soit à l'origine de ce désastre qui comporte des pertes matérielles s'élevant à plus de trois cent mille dollars.

Heureusement, il n'y eut aucun blessé et aucune perte de vie.

Un vent assez violent aida les flammes à se propager d'une maison à l'autre. C'est alors que l'incendie prit des proportions désastreuses. Au début, ce fut l'entrepôt et les bâtisses de la Coopérative agricole qui furent la proie de l'élément destructeur. Puis, en l'espace de quelques heures, le feu atteignit les propriétés avoisinantes. Ce n'est que vers cinq heures de l'après-midi, après un travail acharné des pompiers volontaires que la marche rapide du feu put être enrayée.

Les maisons détruites furent celles de MM. Napoléon Lussier, Joseph Laplante, Hervé Houle et de Mlle Irène Fournier. On put heureusement sauver quelques meubles et effets personnels appartenant aux victimes. Quant à la maison et à l'abattoir de M. Houle, il s'agit d'une perte complète, celui-ci étant parti en vacances au moment de l'incendie; tout était sous clef.

Vers la fin de l'après-midi, au moment où l'incendie était sous contrôle, il ne restait pratiquement rien des maisons privées et des deux établissements commerciaux. Grâce à la rapide intervention du service des incendies de St-Hyacinthe, sous la direction du chef Gaucher, et du travail conjoint des pompiers volontaires de Ste-Rosalie et de St-Hugues, d'autres propriétés situées dans les alentours immédiats, purent être épargnées.

Immédiatement après l'appel du maire de St-Simon, les camions citernes de notre ville furent dépêchés sur les lieux du désastre où déjà les camions de Cités Service suppléaient au manque d'eau.

On signale également que les communications téléphoniques furent interrompues pendant plusieurs heures, ainsi que le service d'électricité. Privés des services d'un aqueduc, les autorités de la municipalité de St-Simon ont craint un moment que l'incendie qui prenait des allures de conflagration ne mette le village en danger.

Cet incendie aux proportions spectaculaires attira de tous les coins de la région maskoutaine des milliers de curieux. A plusieurs endroits, la route fut bloquée pendant des heures par des automobilistes anxieux de se rendre sur les lieux où le feu faisait rage. Un service d'ordre parfait a été assuré par les agents provinciaux Demers et Rochefort, officiers de la circulation.

Au cours de la nuit de samedi à dimanche, afin de prévenir tout danger et de surveiller les meubles sauvés du sinistre, des volontaires s'offrirent à demeurer sur les lieux. Les victimes de l'incendie furent recueillies par des voisins charitables.

Le village de St-Simon de Bagot, situé à environ une dizaine de milles de Saint-Hyacinthe a connu tôt, samedi après-midi, la pire conflagration de son histoire. Quatre maisons privées et deux établissements commerciaux ont en effet été complètement rasés par les flammes à la suite d'un violent incendie qui prit naissance dans un entrepôt de la Coopérative agricole de l'endroit.

Il semble qu'un moteur surchauffé soit à l'origine de ce désastre qui comporte des pertes matérielles s'élevant à plus de trois cent mille dollars.

Heureusement, il n'y eut aucun blessé et aucune perte de vie.

Un vent assez violent aida les flammes à se propager d'une maison à l'autre. C'est alors que l'incendie prit des proportions désastreuses. Au début, ce fut l'entrepôt et les bâtisses de la Coopérative agricole qui furent la proie de l'élément destructeur. Puis, en l'espace de quelques heures, le feu atteignit les propriétés avoisinantes. Ce n'est que vers cinq heures de l'après-midi, après un travail acharné des pompiers volontaires que la marche rapide du feu put être enrayée.

Les maisons détruites furent celles de MM. Napoléon Lussier, Joseph Laplante, Hervé Houle et de Mlle Irène Fournier. On put heureusement sauver quelques meubles et effets personnels appartenant aux victimes. Quant à la maison et à l'abattoir de M. Houle, il s'agit d'une perte complète, celui-ci étant parti en vacances au moment de l'incendie; tout était sous clef.

Vers la fin de l'après-midi, au moment où l'incendie était sous contrôle, il ne restait pratiquement rien des maisons privées et des deux établissements commerciaux. Grâce à la rapide intervention du service des incendies de St-Hyacinthe, sous la direction du chef Gaucher, et du travail conjoint des pompiers volontaires de Ste-Rosalie et de St-Hugues, d'autres propriétés situées dans les alentours immédiats, purent être épargnées.

Immédiatement après l'appel du maire de St-Simon, les camions citernes de notre ville furent dépêchés sur les lieux du désastre où déjà les camions de Cités Service suppléaient au manque d'eau.

On signale également que les communications téléphoniques furent interrompues pendant plusieurs heures, ainsi que le service d'électricité. Privés des services d'un aqueduc, les autorités de la municipalité de St-Simon ont craint un moment que l'incendie qui prenait des allures de conflagration ne mette le village en danger.

Cet incendie aux proportions spectaculaires attira de tous les coins de la région maskoutaine des milliers de curieux. A plusieurs endroits, la route fut bloquée pendant des heures par des automobilistes anxieux de se rendre sur les lieux où le feu faisait rage. Un service d'ordre parfait a été assuré par les agents provinciaux Demers et Rochefort, officiers de la circulation.

Au cours de la nuit de samedi à dimanche, afin de prévenir tout danger et de surveiller les meubles sauvés du sinistre, des volontaires s'offrirent à demeurer sur les lieux. Les victimes de l'incendie furent recueillies par des voisins charitables.

Le village de St-Simon de Bagot, situé à environ une dizaine de milles de Saint-Hyacinthe a connu tôt, samedi après-midi, la pire conflagration de son histoire. Quatre maisons privées et deux établissements commerciaux ont en effet été complètement rasés par les flammes à la suite d'un violent incendie qui prit naissance dans un entrepôt de la Coopérative agricole de l'endroit.

Il semble qu'un moteur surchauffé soit à l'origine de ce désastre qui comporte des pertes matérielles s'élevant à plus de trois cent mille dollars.

Heureusement, il n'y eut aucun blessé et aucune perte de vie.

Un vent assez violent aida les flammes à se propager d'une maison à l'autre. C'est alors que l'incendie prit des proportions désastreuses. Au début, ce fut l'entrepôt et les bâtisses de la Coopérative agricole qui furent la proie de l'élément destructeur. Puis, en l'espace de quelques heures, le feu atteignit les propriétés avoisinantes. Ce n'est que vers cinq heures de l'après-midi, après un travail acharné des pompiers volontaires que la marche rapide du feu put être enrayée.

Les maisons détruites furent celles de MM. Napoléon Lussier, Joseph Laplante, Hervé Houle et de Mlle Irène Fournier. On put heureusement sauver quelques meubles et effets personnels appartenant aux victimes. Quant à la maison et à l'abattoir de M. Houle, il s'agit d'une perte complète, celui-ci étant parti en vacances au moment de l'incendie; tout était sous clef.

Vers la fin de l'après-midi, au moment où l'incendie était sous contrôle, il ne restait pratiquement rien des maisons privées et des deux établissements commerciaux. Grâce à la rapide intervention du service des incendies de St-Hyacinthe, sous la direction du chef Gaucher, et du travail conjoint des pompiers volontaires de Ste-Rosalie et de St-Hugues, d'autres propriétés situées dans les alentours immédiats, purent être épargnées.

Immédiatement après l'appel du maire de St-Simon, les camions citernes de notre ville furent dépêchés sur les lieux du désastre où déjà les camions de Cités Service suppléaient au manque d'eau.

On signale également que les communications téléphoniques furent interrompues pendant plusieurs heures, ainsi que le service d'électricité. Privés des services d'un aqueduc, les autorités de la municipalité de St-Simon ont craint un moment que l'incendie qui prenait des allures de conflagration ne mette le village en danger.

Cet incendie aux proportions spectaculaires attira de tous les coins de la région maskoutaine des milliers de curieux. A plusieurs endroits, la route fut bloquée pendant des heures par des automobilistes anxieux de se rendre sur les lieux où le feu faisait rage. Un service d'ordre parfait a été assuré par les agents provinciaux Demers et Rochefort, officiers de la circulation.

Au cours de la nuit de samedi à dimanche, afin de prévenir tout danger et de surveiller les meubles sauvés du sinistre, des volontaires s'offrirent à demeurer sur les lieux. Les victimes de l'incendie furent recueillies par des voisins charitables.



Un volontaire arrose ici des débris fumants sur les ruines des maisons détruites à St-Simon de Bagot, samedi après-midi dernier. Comme on le voit, les dommages se chiffrent par \$300,000.

(Photo: Le Clairon-MASKOUTAIN — par BRODEUR)

Les Jeunesses Musicales Internationales visiteront Saint-Hyacinthe, dimanche

Reception présidée par le Maire Picard

Le Centre JMC St-Hyacinthe (Les Compagnons de l'Art) aura le plaisir de recevoir au Salon des Arts de l'Hôtel de Ville, le dimanche, sept août, à 4 heures de l'après-midi, les Jeunesses Musicales des différents pays de la Fédération, arrivés au Canada pour le Congrès annuel qui se tiendra à Montréal, du 8 au 13 août.

M. le maire Picard a bien voulu accepter de présider la réception qui sera donnée en leur honneur, dans notre ville de Saint-Hyacinthe, berceau des JMC. Tous les JMC de la ville sont cordialement invités à se joindre aux membres du Comité de direction, afin de venir saluer ces adeptes du mouvement, près de 100, qui nous viennent des pays de France, Belgique, Allemagne, Suisse, Italie, Afrique du Nord, et autres.

Le 10ième Congrès de la Fédération Internationale des Jeunesses Musicales débutera lundi prochain et il y aura session d'étude à tous les jours, au Gesù. Collaborant avec les Jeunesses Musicales, les Festivals de Montréal offriront durant cette semaine une variété de concerts:

Dimanche, le 7 août, au Chalet de la Montagne, à 9 heures P.M.: Fête populaire dansante; animateur, Paul Dupuis; chef d'orchestre, Maurice Durieux.

Lundi, le 8 août, à 9 heures P.M.: Orchestre Symphonique de Radio-Canada, sous la direction de Jean Beaudet, soliste, Glenn Gould, pianiste.

Mardi, le 9 août, à 8.30 heures, à l'Ermitage: Concert d'œuvres canadiennes; solistes, Marguerite Laverigne, Neil Cholm, Mario Duchesnes, Jeanne Landry et autres.

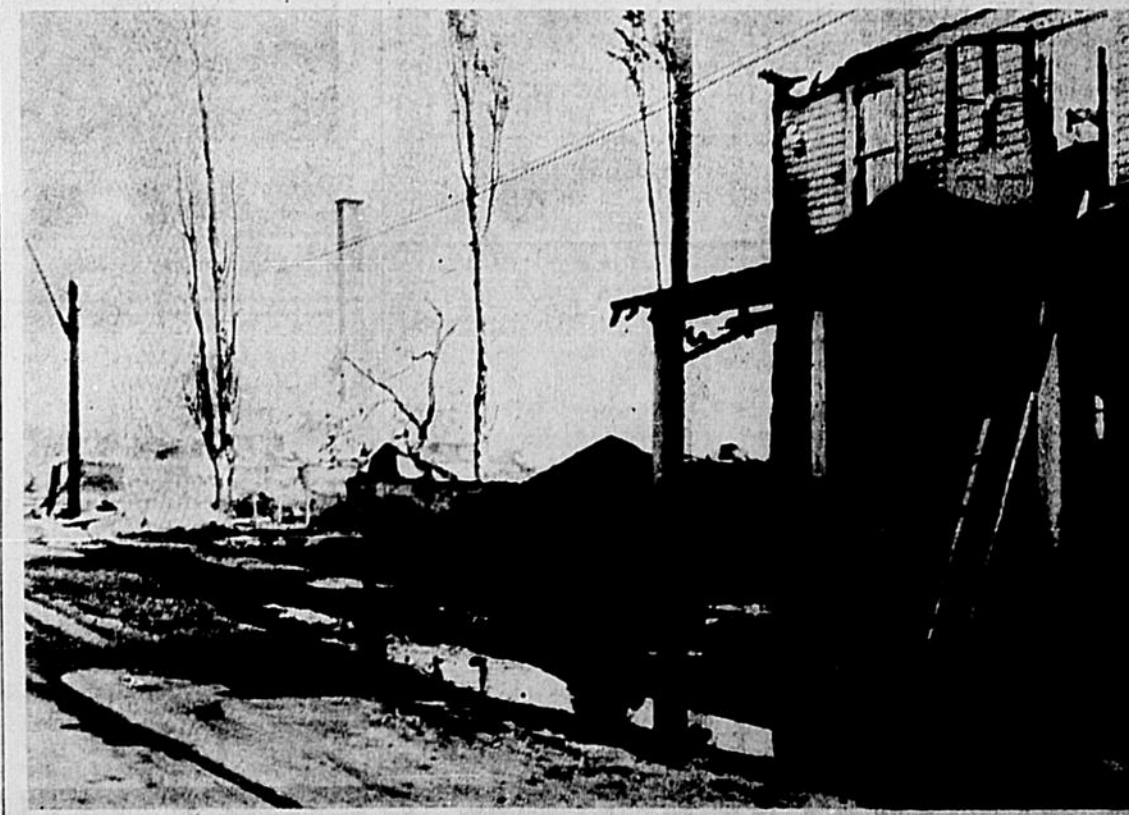
Mercredi, le 10 août, à 9 heures P.M., au Plateau: Concert Mozart; solistes, Léopold Simoneau et Pierrette Alarie.

Le jeudi soir, au Gesù, il y aura grand forum sur "L'Expansion de la Musique", et samedi soir, un cocktail clôturera toutes ces manifestations.

Pour les Jeunesses Musicales du Canada, la journée du dimanche, 14 août, sera consacrée à la réunion du Conseil National annuel, afin de déterminer leur prochaine saison.

Tous les membres JMC, inté-

ressés à assister aux assises du Congrès, de même que toute personne désireuse d'assister à l'un ou plusieurs des concerts, sont priés d'appeler pour renseignements à 4-4850.



Voici une partie des ruines de Saint-Simon de Bagot, après le violent incendie de samedi dernier. Deux établissements commerciaux et quatre maisons furent complètement rasés.

(Photo: Le Clairon-MASKOUTAIN — par BRODEUR)

ANNONCES CLASSEES

A LOUER

A LOUER — Logement de 3 appartements situé au centre de la ville, libre le 1er novembre. S'adresser à 400 Hôtel-Dieu. jno-g

A LOUER — Appartements meublés 2 et 3 pièces. LOGEMENTS, chauffés, 3 et 4 pièces, douche, réfrigérateur. S'adresser à 1385 Raymond, Tél. 4-6767. Prix raisonnable. Av-15, J.N.O.

A LOUER — Appartement chauffé, éclairé, frigidaire, usage de la machine à laver. Aussi chambre à louer. S'adresser à 1395 Sacré-Coeur, 2ème étage, porte à gauche. 8 j-l-jno-vdd sim

A LOUER — 2 logements de 3 pièces chacun, et chambre de bain. Libres immédiatement. S'adresser à 2626 St-Pierre, St-Hyacinthe. Tél. 4-9559. 3a

A LOUER — Logis de 4 pièces, avec bain, situé au 2ème étage (près de E.T. Corsets). Libre immédiatement. S'adresser à 1290 rue Delorme. 3a

A LOUER — Logement de 3 pièces, chauffé. S'adresser à 1175 Morison. Tél. 4-6980. 3a

A VENDRE

A VENDRE — Propriétés de 1 à 10 lots, soit à Ste-Rosalie, La Providence, St-Joseph ou en ville. Buanderie, nettoyage, stand de taxi. Boulangerie. Restaurant. Embouteillage. J'ai aussi de très belles terres avec rouling et coupe de bois. S'adresser à OVILA LAPORTE, encanteur, 1085 rue St-Joseph, St-Hyacinthe. Tél. 4-7176. 29j-l-jno

A VENDRE — Maison de 4 pièces, avec chambre de bain, chauffage à air chaud; avec grand terrain borné par la rivière. Bel endroit de villégiature, à 2 milles de la ville, dans la paroisse Douville, chemin St-Damase. S'adresser sur les lieux à J.-Paul Beau-dry. Tél. 3-3031. 29j-l-3a

A VENDRE — Bungalow à Beauceville, 5 appartements, chambre de bain, grande cuisine éclairée; jardin, gazon. S'adresser à 349 rue Brillon, Beauceville. Tél. 4-2334. 29j-l-3a

J.A. Morin, encanteur.

A VENDRE — Edifice commercial, comprenant un magasin, 3 logements. Situé rue Ste-Anne. Aussi, terrains situés rue Blanche, rue Bernier, rue Larocque. Chalet situé à la Pointe-aux-Fourches. Pour renseignements, Tél. 4-7337. 4ms-jno-vdd-sln

A VENDRE — Machine à coudre électrique "Alfa", grosse tête zigzag, 1 an d'usage, cabinet genre secrétaire, avec banc, prix \$250. S'adresser à Mme Paul Picard, 265 Ste-Anne, La Providence. Tél. 4-7887 ou 4-6179. 29j-l-jno

PROPRIETE A VENDRE — Au village de St-Marcel-sur-Richelieu, voisin de l'église, 7 appartements meublés, terrain 74 x 135, hangar, poulailler, garage, etc. Propriétaire sur les lieux jusqu'au 8 août. S'adresser à Mme E. Courchesne, à St-Marcel. 29j-l-3a

DIVERS

DEMANDEE — Servante générale, cuisinière demandée. S'adresser à Mme Guy Fortin, St-Hilaire. Tél. Forest 7-4020. 29j-l-3a

ON DEMANDE — Une modiste de chapeaux, avec expérience. S'adresser au Salon D. Dansereau Enr., 1711 des Cascades, St-Hyacinthe, ou après 6 hres, à Mme G. Michon, 2055 rue Bernier, St-Hyacinthe. 29j-l-jno-vdd

DEMANDEE — Fille ou femme demandée, avec quelque connaissance de l'anglais, pour faire la comptabilité et répondre au téléphone. S'adresser à Singer Sewing Machine Co., 465 St-François, St-Hyacinthe. 3a

DEMANDES — La Commission Scolaire du Village de St-Guilhem demande un professeur et une institutrice. S'adresser à Philippe Parent, président, ou à Philippe Brouillard, secrétaire, à St-Guilhem. 3a

VENTE A L'ENCHERE — Samedi, le 6 août courant, à 130 hres précise, sur les lieux, à l'angle des rues St-Joseph et Turcot, Bourg-Joli, St-Hyacinthe. **DETAIL:** — On vendra là, un beau lot à bâtir, excellent site pour construire une maison à 1 ou 2 logements. Conditions faciles qui seront données sur les lieux. 29j-l-3a

Pèlerinage à Ste Anne de Beupré les 20 et 21 août prochains

La paroisse de La Présentation fera son pèlerinage annuel à Ste-Anne de Beupré les 20 et 21 août prochains. Mme Frédette, en charge du voyage, invite la population à se joindre au groupe qui quittera le village à 8 hres a.m. le 20 août. Pour réservations de billets, téléphoner à La Présentation, à 1-s-42 ou à St-Hyacinthe à 4-5026.

Pèlerinage à Ste-Anne de la Rochelle, le 14 août prochain

Par l'entremise de Mme Marcel Gadbois, le public maskoutain est invité au sanctuaire de Ste-Anne de la Rochelle dimanche le 14 août. Après les cérémonies religieuses, le groupe se rendra à Knowlton pour visiter le musée de cet endroit. Au retour on visitera le Zoo de Granby. Le départ se fera à 7 hres a.m. du Terminus Grand Hôtel. Pour informations, appeler Mme Gadbois à 4-6510 ou 4-5734.

Térébenthine

Saviez-vous que quelques gouttes de térébenthine réussissent à redonner sa fraîcheur première à du poli à chaussures qui durci?

Cours péciaux

Conversation anglaise, méthode rapide.

Cours avancés en français: Stylistique, Littérature, Histoire littéraire, etc.

2 soirs par semaine seulement. Nombre d'étudiants limité.

Inscriptions acceptées jusqu'au 30 août. S'adresser à: 2105 Bourdages St-Hyacinthe. Tél. 4-5954

"Poil de Carotte" au Paris

"Poil de Carotte", une nouvelle adaptation du célèbre roman de Jules Renard, prendra l'affiche samedi, au "Paris".

"Poil de Carotte", est un classique de l'écran; l'œuvre de Jules Renard est immortelle. C'est un nouveau grand film français, film poignant, humain, dont tous les caractères sont merveilleusement compris et exprimés par de grands comédiens: Raymond Souplex, Germaine Dermoz, Pierre Larquey. Le personnage central ("Poil de Carotte") est une révélation: le jeune "Cri-Cri Simon" semblerait sortir des pages de Jules Renard.

Le sujet émouvant de ce film, montrant les souffrances morales d'un enfant que sa mère traite avec injustice et prive d'affection, touchera tous les spectateurs. "Poil de Carotte" ainsi nommé à cause de ses cheveux roux, est maltraité par sa mère qui l'a pris en haine parce qu'il a un caractère difficile.



Cri-Cri Simon et Pierre Larquey, dans une scène du film "Poil de Carotte" qui prendra l'affiche samedi, au "Paris". En programme double: "Jeunesse rebelle", un film réaliste et humain qui évoque la vie et les amours de Chopin.

Qui sera la ...

(Suite de la page 1)

Lundi soir, pratiquement au même endroit, un véhicule conduit alors par M. J.C. Hébert, de la rue Bannantyne à Verdun, capota dans le fossé à la suite d'une crevalaison, entraînant ses deux occupants hors de la route. M. Hébert qui perdit la maîtrise de son volant fut projeté hors de l'auto où il subit de graves blessures et une fracture du crâne, tandis que l'autre occupant Mlle Pierret Meunier, 23 ans, de Mont-Réal, ne subit qu'une fracture des côtes et de légères contusions.

Mandée d'urgence, l'ambulance de René J. Mongeau transporta les blessés à l'Hôpital St-Charles où nous informe-t-on l'état de M. Hébert est considéré comme très grave.

Les officiers Demers et Dupré firent les constatations de l'accident.

A St-Guilhem Deux morts

Une automobile, dont le chauffeur a perdu la maîtrise de son volant, a capoté dans un champ, faisant deux morts et deux blessés.

Fernand Mondou, 23 ans, de St-Gérard, comté de Yamaska, et Mme Walter Boisvert, 61 ans, de St-David, comté de Yamaska, ont été tués sur le coup.

Mlle Rachel et Rosia Boisvert, âgées respectivement de 21 et 21 ans, ont été blessées dans l'accident. Elles ont été conduites à l'Hôpital Ste-Croix de Drummondville.

Le sergent-détective René Lanthier, de la Sûreté provinciale, a déclaré que Mondou conduisait l'automobile au moment de la tragédie. Le chauffeur a perdu la maîtrise de son volant, dans une courbe, après quoi le véhicule s'est engagé dans le champ où il a heurté une souche d'arbre et a capoté plusieurs fois sur lui-même. L'accident est survenu sur la route 22, à St-David, samedi soir, vers huit heures trente.

A St-Hyacinthe Tard dimanche soir, trois maskoutains ont vu la mort de près quand leur auto heurta un arbre, en face de l'Hôpital St-Charles. Le véhicule qui a subi des dommages considérables était conduit par M. Maurice Perrault, 330, Brodeur, qui selon la version de l'agent St-Jean perdit la ma-



Mlle Sharon Morris, téléphoniste à Niagara-sur-le-Lac, fait visiter à un scout de 11 ans, le jeune Kent Boucock, le central que la Compagnie de téléphone Bell a monté spécialement pour le Jamboree mondial des scouts qui se tiendra au cours du mois d'août à Niagara-sur-le-Lac.

Mme Vve F. Decelles, décédée à 93 ans

A St-Hyacinthe, le 27 juillet, est décédée à l'âge de 93 ans Mme Veuve François Decelles, née Upphémie Charpentier, demeurant à 2618 St-Pierre, St-Hyacinthe. La dépouille mortelle fut exposée chez Mme Joseph Lavoie, 695 de la Bruyère. Les funérailles, sous la direction de la Maison Ubalde Lalime, 910 Bourdages, eurent lieu ce matin, à l'église Notre-Dame du Rosaire. L'inhumation suivit au cimetière de La Présentation.

En tenant compte de ce triste bilan, on s'aperçoit que prêter la prudence ne suffit pas mais qu'il faut surtout appliquer une solution disciplinaire qui rendra nos routes plus certaines au plus grand bénéfice de l'automobiliste... car l'automobile peut devenir une arme à feu devenant dangereuse si elle n'est pas employée avec précaution...

Nombre record ...

(Suite de la page 7)

les éclairages, les salles de ma-

C'est pour permettre ces travaux que, depuis le 30 juillet, les programmes Tic Tac Toc, Chacun son métier et La Rigolade sont télé-diffusés non plus de l'Auditorium mais de l'Aréna du Collège Saint-Laurent, qui est située juste à l'arrière de l'Auditorium. Les téléspectateurs qui voudraient assister à ces programmes doivent donc se rendre à l'Aréna jusque vers le 20 septembre alors que les travaux seront complétés.

L'air de famille

Un jeune citadin arrive en vacances chez des parents à la campagne.

— Quel air de famille tu as, lui dit sa tante. Le front et les yeux de ton père, la bouche et le menton de ta mère...

Le gamin, excédé: — Et j'ai aussi les souliers de mon frère!

Naissance

M. et Mme Gerald Michon (Fernande Messier) annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Gerald-Pierre. Parrain et marraine, M. et Mme Nazaire Lamoureux (Germaine Messier), oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Gertrude Michon, sœur de l'enfant. Félicitations aux heureux

La Culture

Du Glaieul

(Suite de la page 4)

Trois semaines après l'arrachage, le vieux bulbe pourra se séparer facilement du bulbe nouveau: et voilà le temps du nettoyage. car si nous retardons encore, le vieux bulbe séchera trop et durcira, ce qui rendra la séparation plus difficile. N'enlever que le vieux bulbe sans déshabiller le nouveau, car son enveloppe lui sert de protection durant l'hiver. Le nettoyage terminé, les saupoudrer de nouveau au DDT ou autre. Sécher les bulbes de nouveau pour quelques jours, avant de les placer dans la chambre-froide, 35 à 50°. Vos contenants à caire-voies ne doivent pas avoir plus de quatre pouces de hauteur. Lors du nettoyage, mettre de côté tous les bulbes qui vous paraissent malades, car leur contact avec les bulbes sains pourrait les contaminer.

Culture des bulbilles:

Si vous désirez avoir toujours des bulbes jeunes, pleins de vigueur, il faut propager vos bulbes vous-mêmes, en mettant en terre les bulbilles que vous trouverez au-dessous du nouveau bulbe et qui ont l'apparence de pois de différentes grosseurs. La culture des bulbilles est presque la même que celle des bulbes: vous les plantez comme des petits pois dans une tranchée de deux pouces de profondeur, mais si vous leur donnez plus d'espace et beaucoup de soins, ils vous donneront un bulbe plus gros. Mettre les bulbilles en terre le plus tôt possible, car ils demandent beaucoup d'humidité au début et tout le long de leur croissance. Leur germination n'est pas toujours régulière.

Pour favoriser la germination, craquer l'enveloppe qui les couvre, ou enlever, soit partiellement, soit totalement, l'enveloppe, ou les faire tremper dans l'eau et à la chaleur pour quelques jours. La culture des bulbilles est très facile, mais ne pas oublier qu'ils requièrent beaucoup d'humidité. La culture de la graine qui vous donne de nouvelles variétés est laissée aux vrais amateurs.

C'est en vous rendant à l'exposition du glaieul, les 13 et 14 août prochains, que vous pourrez constater pleinement la valeur de ces quelques conseils sur la culture de cette fleur.

Central téléphonique exclusif au Jamboree mondial des scouts

Un central téléphonique sera aménagé pour desservir un secteur d'un mille carré sur lequel s'élèveront les tentes de campement du huitième Jamboree mondial des scouts, cet été.

Ce central — qui portera le nom approprié de "Jamboree, Ontario" — n'existera que durant les 10 jours de la réunion géante des scouts, soit du 18 au 28 août. Sitôt le camp terminé, le central sera démonté.

Environ 10,000 scouts et leurs chefs, provenant de quelque 50 pays, sont attendus au Jamboree. Ils s'installeront sur un terrain qui sert présentement à des manœuvres militaires, et qui est situé sur les bords de la rivière Niagara, à proximité de cette localité de 2,100 âmes.

Le central temporaire qu'aménagera la Compagnie de Téléphone Bell du Canada sera inscrit à tous les centres d'interurbain sur le continent nord-américain. Pour atteindre le camp, par téléphone, on n'aura qu'à composer le numéro de l'interurbain, puis à demander "Jamboree, Ontario".

L'appel sera reçu au central téléphonique logé au centre récréatif de Niagara; un message sera ensuite expédié à l'un des dix secteurs du camp, et la personne désirée sera avisée qu'un appel lui est destiné à été reçu au central.

La compagnie Bell établira également un circuit de relais radiotéléphoniques à ondes micro-métriques pour permettre aux télédiffuseurs de transmettre des programmes de télévision du camp.

Cette installation consistera en une tour temporaire de laquelle les émissions seront dirigées vers le pylône de relais radiotéléphoniques à ondes micro-métriques de la compagnie, à Ponthill. De là, les émissions seront transmises par le circuit régulier Buffalo-Toronto.

L'outillage du central téléphonique comprendra un tableau à trois positions pouvant servir 200 téléphones et relié à 39 lignes vers l'extérieur. Il y aura 20 téléphones publics en plus des téléphones privés installés au quartier général scout, aux quartiers des sous-camps et aux divers bureaux de service tels que l'hôpital, la cantine, les camps des aumôniers, la police et les services de transport et de voyage. Ce sont les téléphonistes de l'interurbain à Ste. Catharines qui achemineront les appels destinés à l'extérieur.

La compagnie Bell fournit aussi des circuits radiotéléphoniques pour les émissions diffusées du camp, un service de télétypes, et un service de téléphone routier stationné sur la plage du lac Ontario tout près du camp, quand les scouts se baigneront.

Le représentant de la compagnie Bell au Jamboree sera M. J.-S. Cruden, de Toronto, un employé de la compagnie Bell qui fait partie depuis longtemps du mouvement scout.

Bien que les scouts doivent accourir d'une cinquantaine de pays et qu'ils parlent une vingtaine de langues, la moitié d'entre eux seront des Nord-Américains, et la plupart parleront l'anglais. Il y aura 3,500 Canadiens, 1,500 Américains, et 1,000 délégués du Royaume-Uni. Les deux langues officielles seront l'anglaise et le français.

LE MUSÉE DE MARINE

Au Louvre, je vais voir ces délicats modèles Qui montrent aux oisifs les richesses d'un port Je connais l'armement des vaisseaux de haut-bord Et la volure des avisos-hirondelles. J'aime cette flottille avec ses bagatelles, Le carré d'Océan qui lui sert de support, Ses petits canons noirs se montrant au sabord, Et ses mille haubans fins comme des dentelles. Je suis un loup de mer et sais apprécier Le blindage de cuivre et les ancres d'acier: Car tous ces riens de bois, de ficelle et de liège M'ont souvent fait trouver les dimanches bien courts, Et, forcé de Paris des longtempis pris au piège, C'est là que j'ai rêvé le voyage au long cours.

Me MICHEL DUMAINE

AVOCAT

1677, rue Girouard

Tél. 4-5381

LE CLAIRON-MASKOUTAIN

4-5376

POUR VOYAGE TOUS GENRES LOUEZ UN AUTOMOBILE DE MAURICE CHARRON TEL. 4-4811

Les enfants du Patro fêtent Saint-Vincent de Paul

Etes-vous venus fêter St-Vincent de Paul, au Patro, le dimanche 24 juillet?

Vous vous rappelez ce défilé à travers la ville de nos fiers gymnastes, auxquels étaient venus se joindre une bonne délégation de notre Oeuvre Montralaise "Dominique Savio".

Dès leur retour, la célébration donnée en plein air commença. Vous tous qui étiez là, vous n'avez certes pas regretté votre soirée. Patronnés maskoutains et jeunes Dominique Savio vous firent passer de bons moments. Et les mamans, les papas, sans oublier les bienfaiteurs et amis de l'Oeuvre, auraient été bien gênés de récompenser les plus méritants.

Sauts périlleux, jeux d'adresse, jeux de patros — certaines mamans se sont proposé d'apprendre à leur fillelette le jeu de la chaise musicale, — les mouvements d'ensemble, la danse basque et la marche fantaisiste, n'oublions pas le jeune équilibriste qui fit frissonner plusieurs personnes sensibles par ses prouesses sur chaises.

Bref, ce furent de bonnes heures qui soulignèrent notre fête patronale de Saint-Vincent de Paul. Mais la vie continue au Patronage. Mardi de la semaine dernière, clairons et tambours se faisaient entendre sur la rue Girouard; c'étaient nos petits gars qui faisaient un pèlerinage à la

chapelle des Soeurs du Précieux Sang. Au retour, il saluèrent M. le maire qui leur adressa de charmantes paroles.

Puis nos gymnastes s'arrêtèrent devant le Magasin de M. Léo Trudel; après avoir salué, ils proclamèrent cet homme sympathique Major d'honneur du corps des gymnastes. Nos petits gars sont fiers d'être si dignement protégés.

Merci à tous ceux qui nous encouragent, merci à ceux qui se dévouent; félicitations à nos jeunes, et à tous nous souhaitons persévérance.

Que les jeunes continuent à être fidèles et assidus à leur Oeuvre. Que nos bienfaiteurs et amis continuent eux aussi à se montrer prodigues et... l'Oeuvre du Bon Dieu n'a toujours progressant.

BUREAUX FERMES

M. le Dr Maurice Bédard, dentiste, prie sa clientèle de prendre note que ses bureaux seront fermés du 5 au 15 août prochain, pour ses vacances.

Atelier fermé

L'atelier "Enseignes Mongeau Signs" sera fermé du 30 juillet au 8 août, pour vacances. Les clients sont priés d'en prendre note.

-AVIS-

Mon bureau sera fermé, durant juillet et août, le samedi après-midi et ouvert tous les jours aux heures suivantes:

Avant-midi: 9.00 hres à 11.00 hres.
Après-midi: 1.00 hre à 6.00 hres.
Vendredi soir: 7.00 hres à 10.00 hres.

ANTONIO BRETON O.D.

Chez

L.A. BRETON & FILS

TEL. 4-6898

1530, CASCADES

ST-HYACINTHE

Un Nouveau Service Aux Gens En Vacances

Réserve d'Argent Comptant

Grâce à ce nouveau service de **Personal Finance Co.**, vous pouvez partir en vacances l'esprit tranquille, avec un supplément de \$50 ou \$100 dans votre portefeuille, pour les cas imprévus. Si vous n'utilisez pas cet argent, rappelez-le à votre retour. Vous paierez seulement pour le temps que vous l'aurez gardé. Par exemple, cela ne vous coûtera que \$2.00 pour avoir gardé \$100 pendant un mois. Téléphonez, ou venez au bureau.

Prêts de \$50 à \$750 ou plus sur signature, meubles ou auto.

LA COMPAGNIE QUI AIME DIRE OUI!
Personal FINANCE CO.

1626 RUE DES CASCADES, ST. HYACINTHE

Rez-de-chaussée, Edifice Cusson, Téléphone: 4-4896

Ouvert le soir sur rendez-vous — téléphonez pour heures du soir

Prêts faits aux résidents des villes environnantes • Personal Finance Company of Canada



FLORENAMEL à couche unique

Pour Planchers, Porches et Plantes-formes.

Le FLORENAMEL Glidden sèche en une nuit pour former un magnifique fini résistant. Prolonge de plusieurs années la durée des porches, épatant sur le linéaire et les planches intérieures. Dure trois fois plus longtemps que les peintures de plancher ordinaires. Nombreuses couleurs populaires.

GÉRARD ROY

536, rue MONDOR

TEL. 4-5474,

SAINT-HYACINTHE



ENVOI D'ARGENT

Pour envoyer des fonds dans une autre ville ou à l'étranger, utilisez nos mandats de banque et remises à l'étranger.

Pour détails, veuillez passer à notre succursale la plus proche de chez vous — nous avons plus de 680 succursales à votre service.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

1605 rue GIRAUD — Gérant C. E. PAQUET



Nous n'avons qu'à regarder cette photo pour nous rendre compte que la joie n'est pas un vain mot au Patronage Saint-Vincent de Paul. Dimanche le 24 juillet dernier, nos jeunes fêtaient leur Patron, dans l'atmosphère d'allégresse que nous pouvons constater ici. En premier plan, nous pouvons voir quelques jeunes, commodément costumés, qui ont contribué largement à la joie commune. L'Oeuvre du Patro se poursuit; à la population de l'aider.

Les jeunes éleveurs sont les hôtes de l'Exposition Régionale

Les jeunes éleveurs du district de St-Hyacinthe et des comtés voisins sont encore cette année, les hôtes de l'exposition régionale de St-Hyacinthe, dans la première semaine du mois d'août.

Une trentaine de cerceaux sont représentés par quelque 200 membres qui participent dans divers concours éliminatoires.

Funérailles de M. Henri Girouard, de Saint-Joseph

St-Hyacinthe (DNC) — A St-Joseph de St-Hyacinthe, le 22 juillet, est décédée à l'âge de 61 ans Mme Henri Girouard, née Elise Pichette, demeurant à 480 Centrale. La dépouille mortelle fut exposée aux Salons Ubald Lallime, 910 Bourdages, St-Hyacinthe.

Les funérailles eurent lieu lundi le 25, à l'église St-Joseph; l'inhumation suivit au cimetière de la Cathédrale. M. l'abbé Victor Cordeau, curé, fit la levée du corps, et le service funéraire fut chanté par M. l'abbé Yves Larue, assisté d'un diacre et d'un sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Antonio Plihotte, Wilfrid Morissette, Robert Plihotte, Léonor Morissette, Gaston Berthiaume et Emile Girouard.

Outre son époux, la défunte laisse trois fils et une fille: Antonio, Jean-Paul et Réal, de St-Hyacinthe; Mme Armand Béliveau (Juliette), de St-Hyacinthe; le Confesseur. Son père et un frère lui survivent également, M. Joseph Pichette, de cette ville, et M. Joseph Pichette, de Granby.

Les funérailles étaient sous la direction de la Maison Ubald Lallime, de St-Hyacinthe. Nous offrons nos plus sincères condoléances à la famille éplorée.

Le programme débutait mardi matin par le concours d'expertise régional en vue de choisir les deux meilleures équipes composées de deux membres d'un même cercle pour représenter le district au concours provincial qui se tiendra à la fin du mois d'août, à Sherbrooke.

Au cours de la journée du mercredi, une centaine de membres exhiberont leurs jeunes sujets dans la section des bovins laitiers.

Cette exposition régionale des jeunes éleveurs prend, cette année, une importance encore plus grande parce que les 15 meilleurs sujets pourront être présentés à l'exposition provinciale des jeunes éleveurs, au début de septembre prochain à Québec.

Le banquet des jeunes éleveurs qui aura lieu au manège militaire, ce soir, couronnera ces deux jours d'activités vraiment intéressantes et que le public est invité à encourager par leur présence et leur sympathie.

Cette oeuvre des jeunes éleveurs prépare efficacement la relève des exposants adultes qui depuis 20 ans et plus sont responsables des progrès extraordinaires que l'exposition régionale de St-Hyacinthe a réalisés durant cette dernière décennie.

Les officiers responsables sont: Albert Desrosiers, propagandiste fédéral, Domina Fortin, agronome.

Décès de M. Prosper Côté, à l'âge de 74 ans

A Saint-Hyacinthe, le 14 juillet, est décédé à l'âge de 74 ans, M. Prosper Côté, époux de Arzelle Langelier, demeurant à 1050, Ste-Catherine. La dépouille mortelle fut exposée aux Salons Ubald Lallime, 910 Bourdages.

Les funérailles, sous la direction de cette maison, eurent lieu lundi le 18 dernier, à l'église Notre-Dame du Rosaire, de St-Hyacinthe. L'inhumation suivit au cimetière de cette paroisse.

Le R. P. Fiset, o.p., fit la levée du corps. Le service funéraire fut chanté par le R. P. A.M. Perreault, o.p., assisté des RR. PP. Fiset et Demers, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Jean-Paul Daviau, Yvan Brault, Roland Morin, Romeo St-Jean, Bernard Sansoucy et Rosaire Guérard.

Outre son épouse, le défunt laisse quatre fils et deux filles: MM. René et Gérard Côté, de La Providence; Laurent, de Douville; Germain, de St-Hyacinthe; et Mme Roger Gladu (Thérèse), et M. Armand Blais (Marie-Paul), de Montréal. Une soeur lui survit également, Mme Alice Robillard, de Montréal.

Nos plus sincères condoléances à la famille éplorée.

TRANSACTIONS IMMOBILIERES

Deux lots vacants appartenant à Gabriel Lafortune, situés Blvd Lallime, vendus à Normand Aucoin pour la somme de \$1,700.

Terres appartenant à Louis Courtemanche, situées à St-Denis, vendues à Roger Leblanc pour la somme de \$4,500.

Un lot vacant appartenant à Ovi-la Choquette, situé à Ste-Madeleine, vendu à Anselme Comeau, pour la somme de \$600.

Un immeuble appartenant à Louis Brouillette, situé rue St-Michel, vendu à Aurèle Letendre et Geo. Gaumond, pour la somme de \$10,000.

Un terrain appartenant à Georges Sansoucy, situé rue Dumesnil, vendu à Majorie McDermott, pour la somme de \$500.

Deux terrains appartenant à Wilfrid Plante, situés rue Hébert, vendus à Maurice Vaillancourt, pour la somme de \$8,500.

Un terrain appartenant à Gaston Massie, situé à St-Denis, vendu à Ovi-la Choquette, pour la somme de \$1,000.

Un lot vacant appartenant à Ovi-la Choquette, situé à St-Denis, vendu à Yvette Lacombe pour la somme de \$500.

Un terrain appartenant à Adrien Messier, situé à St-Jude, vendu à Adélard Boucher, pour la somme de \$1,000.

Un lot vacant appartenant à Robert Belval, situé rue Desaulniers, vendu à Paul Brodeur pour la somme de \$800.

Un emplacement appartenant à Valérie Forcié-Chagnon, situé Par. Douville, vendu à Marc Guertin, pour la somme de \$550.00.

Une terre appartenant à Alfred

Graveline, située à St-Jude, vendue à Paul-Emile Jasmin, pour la somme de \$1,500.

Un lot vacant appartenant à Paul Morissette, situé rue Rigaud, vendu à Fernand Duhamel pour la somme de \$800.

Un emplacement appartenant à Fernande Laporte-Palardy, situé Par. Douville, vendu à Michel Guibys, pour la somme de \$2,200.

Un immeuble appartenant à Bertrand Mathieu, situé à La Présentation, vendu à Gédéon Mathieu, pour la somme de \$3,000.

Une lisière de terrain appartenant à Jean-Paul Blanchette, situé rue du Golf, vendu à Jean-Paul Beland pour la somme de \$833.34.

Une lisière de terrain appartenant à Maria Charron-Tanguay, située à St-Hyacinthe-Annexe, vendue à Maurice Meunier, pour la somme de \$117.00.

Un immeuble appartenant à Gérard Choinière situé rue Bernard, vendu à Antoine Marquis, pour la somme de \$8,100.

Trois terres appartenant à Louisa Archambault, situées à St-Denis, vendues à Jacques Fontaine, pour la somme de \$8,000.

Deux terres appartenant à J. Fontaine et Aldo Lachambre, situées à St-Denis, vendues à Geo. Etienne Geoffrion, pour la somme de \$6,000.

Une terre appartenant à J. Fontaine et Aldo Lachambre, située à St-Denis, vendue à Jacques-Ant. Geoffrion, pour la somme de \$2,250.00.

Un terrain appartenant à J. Fontaine et A. Lachambre, situé à St-Denis, vendu à Roland Archambault pour la somme de \$350.00.

Les employés Goodyear ou leurs fils peuvent bénéficier d'une bourse en textile

Poursuivant sa politique en faveur du développement de l'industrie textile, Goodyear offre cette année encore une bourse d'étude en textile. Cette nouvelle ne peut pas faire autrement que d'intéresser beaucoup les jeunes désireux d'améliorer leurs connaissances.

Le privilège de cette bourse est étendu aux employés Goodyear d'abord, puis en second lieu aux fils de ces derniers. Il y va de soi que la préférence soit accordée aux employés lorsque ceux-ci répondent aux exigences déterminées pour obtenir cette bourse. Si aucune application vient de la part d'employés, ou si ceux-ci ne peuvent rencontrer les exigences voulues, alors les fils d'employés peuvent réclamer et obtenir le privilège. A tout événement, il n'y a aucun inconvénient à s'enregistrer si l'on croit posséder les qualifications requises.

Comme première condition le postulant doit être un employé Goodyear. Le postulant doit être âgé d'au moins 16 ans. Une fois son application soumise, le postulant devra subir avec succès un examen d'admission donné par l'Ecole des Textiles de St-Hyacinthe. Advenant le cas où plus d'un postulant sollicite la bourse et subissent l'examen dont il est ci-haut question, c'est celui qui conserve le plus grand nombre de points qui se voit octroyer la bourse.

Pour décider de l'allocation de la bourse d'après les résultats de l'examen d'admission, c'est le Conseil de Sélection qui a juridiction. Ce Conseil se compose du Directeur de l'Ecole des Textiles, de son adjoint et du surintendant du moulin. La Compagnie solde les dépenses encourues pour l'examen d'admission.

Le fait d'être octroyé une bourse d'étude ne veut pas nécessairement dire que l'écolier peut se compter assuré de sa continuité durant tout le cours de l'année, ou pour toute la durée du cours textile. Pour être assuré de la continuité de la bourse l'élève doit en tout temps maintenir un travail satisfaisant et conserver de bonnes notes. Si, dans l'opinion des membres du Conseil de Sélection, l'étudiant ne fait pas les efforts qu'il devrait faire, ou s'il n'obtient pas les résultats attendus, ces raisons suffisent pour que la bourse lui soit retirée.

La bourse en textile couvre normalement le cours donné à l'Ecole, lequel est d'une durée de quatre ans. Pendant les mois de vacances d'été, pour une période d'au moins huit semaines, le boursier s'engage à accepter tout travail qui pourra lui être assigné dans le moulin. Les taux des gages qui lui seront payés pour son travail seront ceux payés aux em-

ployés effectuant le même travail.

Durant les quatre années de son cours, le boursier devra suivre le cours de "Fabrication du 'Colon'". Puis, une fois son cours complété avec succès, le diplômé en textile sera sensé accepter un emploi dans le moulin avec la Compagnie, pour une période de deux ans au moins, à tout travail qui pourra lui être offert dans le temps, sur l'une ou l'autre équipe de travail.

Notons que les applications doivent être enregistrées au Bureau d'emploi avant le 20 août prochain. On ferait bien d'agir en conséquence.

Décès de Soeur Marie Ste-Concorde

A Saint-Hyacinthe, le 25 juillet, est décédée Soeur Marie Sainte-Concorde, née Clarinda, demeurant à la Maison Mère du Convent des Religieuses de la Présentation de Marie.

La dépouille mortelle fut exposée au Salon de la Communauté. Les funérailles, sous la direction de la Maison René J. Mongeau Litée, eurent lieu à la chapelle de la Maison, jeudi le 28 dernier.

Sincères condoléances à la Communauté des Religieuses de la Présentation de Marie de St-Hyacinthe.

GOÛTEZ LES NOUVELLES BIÈRES BRADING

BRADING'S
Alle
Cincinnati Cream
LAGER

**BRASSÉES AU RALENTI
POUR UNE SAVEUR
PLUS VELOUTÉE**

RECOMPENSE

Découvrez par vous-même les qualités incomparables de la nouvelle bière brassée au ralenti. Votre récompense sera le plaisir que vous retirerez à déguster une bière vraiment supérieure. Voici une épreuve qui saura vous en convaincre.

Venez-vous d'abord un verre de la nouvelle Brading — la seule bière brassée au ralenti — et un verre d'une bière quelconque. Avant de les déguster, regardez le collet de la nouvelle Brading. Il est plus riche n'est-ce pas? C'est le premier signe de qualité! En second lieu, sentez la Brading, puis ensuite, l'autre marque. Votre odorat vous dit que l'arôme de Brading est supérieur.

Finalement, et c'est l'épreuve concluante, prenez une gorgée de Brading, ensuite, une gorgée de l'autre bière. Remarquez la saveur plus veloutée de Brading!

Cette épreuve complète vous démontrera que Brading a un collet plus riche, un arôme supérieur, une saveur plus veloutée. C'est le résultat du brassage au ralenti. Le secret du brassage au ralenti est dans la bouteille, et seul Brading le possède.

Voilà l'exemple d'une récompense intéressante dont vous pouvez bénéficier dès aujourd'hui en demandant Brading, la seule bière brassée au ralenti, à votre gargon de table ou à votre épicerie licencie.

P.S. — Si vous êtes amateur de bière de riz, nous vous invitons à essayer la nouvelle Cincinnati Cream de Brading. Vous y découvrirez les mêmes qualités supérieures que dans la Brading, car "Cinc" est également brassée au ralenti.



Les ailes de la liberté

Équipée des avions à réaction les plus rapides, l'Aviation Royale Canadienne possède dans ses rangs une véritable armée d'excellents techniciens qui maintiennent en tout temps ses appareils en parfait état de fonctionnement. Ces mécaniciens sont de vrais AS au même titre que les pilotes.

Jeunes gens, venez apprendre un métier de choix dans une ambiance captivante. Vous recevrez une bonne paye et de multiples autres avantages. Vous serez bien logés, bien nourris, bien vêtus.

Le CARC offre à la jeunesse une belle diversité de spécialités techniques et un bel avenir dans le domaine grandissant de l'aéronautique. SOYEZ DES NOTRES!

CONDITIONS D'ADMISSION:

- Âge — au moins 17 ans et pas plus de 39 ans.
- Degré d'instruction — certificat de 8e année.
- Santé — satisfait aux examens médicaux du CARC.

Centres de recrutement du C.A.R.C.
678 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q. Tél. 6-2449
Edifice du Capitot, 146, rue St-Jean, Québec, P.Q. Tél. 2-8527
239, rue Queen, Ottawa, Ont. Tél. 3-4039.

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'admission et les emplois actuellement disponibles dans le C.A.R.C.

NOM (Lettres)

(DE FAMILLE) (DE BAPTÊME)

ADRESSE

VILLE PROVINCE

DEGRÉ D'INSTRUCTION (ANNÉE ET PROVINCE)

ÂGE

**CORPS
D'AVIATION
ROYAL
CANADIEN**

Dr PAUL-R. BOISVERT SPECIALISTE

Yeux — Oreilles — Nez — Gorge
Certifié du C.M.C.P.Q. et R.C.P.S.

584 rue Mondor

(angle Calixa - Lavalée)

Tél. 4-8154

SUR APPOINTEMENT SEULEMENT

LE CLAIRON maskoutain

Journal bi-hebdomadaire illustré, publié à St-Hyacinthe et qui paraît chaque mardi et vendredi. Imprimé au numéro 435 de l'avenue Mondor, St-Hyacinthe, par L'IMPRIMERIE YAMASKA.

Directeur: Yves Michaud

Publicité: Roméo Clément

Sports et Photos: J.-G. Brodeur

Nouvelles: Marcel Thériault

Chef du tirage: Gratien Thérault

L'abonnement annuel est de \$2.50, ou \$6.00 pour trois ans. En vente chez tous les dépositaires de journaux.



La Culture du Glaieul

En rapport avec l'exposition nationale du glaieul, qui se tient cette année au Manège Militaire de cette ville, les 13 et 14 août prochain, sous les auspices de la Société de glaieuls de la Province de Québec, avec la coopération de la Légion Canadienne, Branche No 2, St-Hyacinthe, voici quelques conseils généraux sur la culture de cette petite fleur coupée qui tient un haut rang dans la décoration de nos demeures, de nos églises, etc.

Choix des bulbes:

Ne mettre en terre que des bulbes propres et libres de toute maladie; si les taches noires peuvent être enlevées facilement sans laisser de plaies profondes, plantez les bulbes quand même; mais si les bulbes sont réellement malades, mettez-les de côté, car il n'y a aucun traitement pour elles. On planter les bulbes:

Dans un terrain bien drainé, avec une exposition du soleil toute la journée. Une bonne terre de jardin cultivée proprement et où vos légumes poussent si bien est l'endroit idéal pour vos glaieuls. Ne pas les planter près des arbres ou arbrustes ou autres plantes qui poussent trop hautes.

Quand mettre en terre:

Lorsque les arbres de votre région commencent à faire leurs feuilles, lorsque le sol commence à se réchauffer, trois ou quatre semaines avant la dernière gelée, jusqu'au 15 juin. Votre saison de floraison sera d'autant plus longue que vous aurez distancé vos plantations. En plus, il y a des variétés hâtives, 65 à 75 jours; saison moyenne, 75 à 85 jours; tardives, 90 jours et plus.

Pour une longue floraison, planter vos bulbes de différentes grosseurs. Des plantations hâtives et tardives peuvent vous donner une meilleure floraison, car vous éviterez la chaleur extrême du milieu de la saison.

Traitement avant la plantation: En mettant en terre les bulbes tels qu'achetés ou reçus, vos chances sont toutes pour une belle floraison. Mais comme pour toute chose, il est bon de faire bien et d'être certain de bien faire.

En déshabillant vos bulbes, vous éviterez de planter des bulbes malades. Toutes les bulbes doivent être sèches ou naissantes avec un insecticide quelconque, de manière à prévenir les thrips ou toute autre maladie qui pourrait se développer dans le sol. DDT, Arasan, Spergon, sont des poudres utilisées. Si vous employez les bains, les bulbes doivent être plantés la journée même, autrement vous risquez de tout perdre.

Manière de planter:

Faire une tranchée et planter en rang simple ou double, la tige en haut, deux ou trois pouces dans le rang; si vous désirez des fleurs d'exposition, donnez six pouces entre les bulbes. Les gros bulbes doivent avoir quatre à six pouces de profondeur; les moyens, de trois à quatre pouces, et les petites, de deux à trois. Entre les rangs, trente pouces sera une distance convenable.

Fertilisant:

La première question que pose un débutant dans la culture du glaieul est l'emploi des fertilisants; pourtant, ce n'est pas la plus importante. Trop de fertilisant, et spécialement l'azote, peut apporter la maladie. Une couche de fumier de vache enfouie l'automne précédent est très bonne. L'emploi du superphosphate durant la croissance entre les rangs donne de bons résultats, car les racines vont chercher leur nourriture latéralement, et c'est là qu'il faut déposer l'engrais et non en profondeur. Ne pas faire d'abus avec les fertilisants et n'en employer que si l'on juge nécessaire.

Ce qui compte surtout, c'est la préparation du terrain, l'année précédente.

Sarclage:

Le sarclage doit être fait surtout en surface, de manière à ne pas couper les racines; tenir la terre meuble, faire une couverture quelconque pour empêcher l'herbe de pousser et conserver au sol son humidité. Tenir vos rangs bien propres; donner un peu d'attention à vos plants et vous verrez qu'ils répondront bien au soin que vous leur apportez. Le paillis que vous placez dans vos rangs sera enfoui à l'automne et procurera de l'humus à votre sol.

Arrosage:

La question d'arrosage est plus importante que les fertilisants. Une bonne pluie par semaine qui ira en profondeur est suffisante. Un arrosage superficiel, même si souvent répété, est plutôt nuisible. Le glaieul aime l'eau mais, ce qui est très important, avec un terrain bien drainé.

Lorsque la tige florale veut paraître et que la pluie est rare, il est très important d'arroser et même très souvent, mais toujours en profondeur; en fait beaucoup d'eau plus que de fertilisant vous procurera de belles grosses fleurs. Votre terrain bien drainé vous donnera une bonne récolte de beaux gros bulbes sains à l'automne.

Thrip:

Le thrip est un petit insecte, mais qui se développe sous l'enveloppe du bulbe et dans le feuillage; il faut sécher les boutons floraux et les et les empêcher d'ouvrir. Voir une culture de glaieuls envahie par le thrip est une chose qui ne s'oublie jamais.

en voir. Cet insecte peut voyager des milles à la ronde et venir rendre visite à votre plantation. Personnellement, je préfère ne pas. C'est pourquoi, comme prévention, il faut vaporiser les glaieuls avec un insecticide (DDT 50%, ou autre), dès que les plants ont atteint six pouces de haut, et cela, à tous les dix jours jusqu'à floraison; de même, désinfecter vos glaieuls lorsque vous les recevez, quelle que soit leur provenance. Lors de l'arrachage et nettoyage, de vos bulbes, les saupoudrer avec du DDT ou autre. Un travail de prévention vous évitera beaucoup d'ennuis.

Même si le thrip peut causer beaucoup de ravages, il reste tout de même vrai que le glaieul est une culture assez facile, si on lui accorde un peu de soin et d'attention.

Comment couper vos fleurs:

Le glaieul est nécessairement une fleur coupée, utile pour la décoration de vos salons, salles à manger; elle a place à toutes les réceptions. Il est préférable de le couper le matin, avec un à trois fleurs ouverts: couper la tige entre les feuilles de manière à laisser sur le plant quatre à cinq feuilles qui aideront à la maturité du nouveau bulbe.

La coupe en biseau est préférable, car la tige absorbera l'eau plus facilement. Ne jamais laisser fleurir la tige jusqu'au bout sur le plant lui-même, car le plant mourra pour la graine et votre bulbe n'aura plus aucune valeur.

Soin de vos fleurs à la maison: Tous les jours, enlever les fleurs fanées, couper un pouce de tige en biseau, et changer l'eau. Lorsque vos tiges sont un peu courtes ou perdent de leur fraîcheur première, utilisez-les dans un vase plus petit ou les employez comme centres de table. Vous jouirez ainsi plus longtemps de vos fleurs.

Plants malades:

Tout plant dont le feuillage jaunit prématurément ou vous semble malade doit être arraché et détruit. Pour toute fleur dont la couleur ne vous semble pas normale, excepté dans les couleurs roses lavande que la pluie ou la trop grande chaleur peut affecter, arracher le plant car le virus l'a touché. Quelques variétés sont un feuillage moins vert que le général ou montre un manque de chlorophylle; il faut apprendre à les distinguer des plants réellement malades.

Après la floraison:

Discontinuer la vaporisation avec l'insecticide de votre choix et diminuer l'arrosage, à moins que le sol soit bien sec, mais à cette période de l'année le sol est toujours plus frais. Il ne faut pas oublier qu'après la floraison, le nouveau bulbe se développe avec formation de bulbilles.

Arrosage des bulbes:

Les bulbes doivent être enlevés de terre seulement six semaines après la floraison, et pour la floraison tardive, arracher avant que le sol gèle. Se rappeler que lorsque les bulbes vont dans la terre, ils se développent et produisent des bulbilles; alors, après la floraison, laisser les bulbes en terre aussi longtemps que possible. En soulevant les bulbes avec votre bêche, tirez le plant par le feuillage, et le coupez près du bulbe; mettre les bulbes dans un contenant à claire-voie et peu profond, et les saupoudrer de DDT.

Séchage et nettoyage des bulbes: Une fois arrachés, laisser les bulbes au soleil pour une journée ou deux et les placer dans un endroit bien aéré pour sécher. Le séchage consiste à enlever le surplus d'humidité dans le bulbe et son enveloppe aussi vite que possible. Beaucoup de trouble peut être évité si le séchage est rapide: contenant à claire-voie peu profond, chaleur, aération, l'usage d'éventail électrique pour la circulation d'air, tout cela vous aidera à un séchage rapide. (Suite en page 2)

Les secrets de la couleur

La couleur a plus d'effet sur nous que nous ne l'imaginons. Comment expliquer autrement nos couleurs bleues, nos vertes reprimandes.

On s'intéresse de plus en plus à l'action psychologique de la couleur. Des experts s'emploient à trouver pourquoi des travailleurs d'usine ressentent de la fatigue, pourquoi des gens disent avoir froid dans des bureaux bien chauffés.

Un expert de la couleur recommandera sans doute que les murs blancs de l'usine soient peints en un vert reposant. Résultat: diminution des cas de fatigue. Ou bien il conseillera de changer le bleu clair d'un bureau en un jaune chaud pour en tempérer l'atmosphère. L'emploi de la couleur pour stimuler l'efficacité et augmenter le confort dans les écoles et les bureaux est une occupation spécialisée que l'on nomme conditionnement par la couleur.

Pourquoi ne pas s'inspirer des mêmes principes dans la décoration du foyer, tout en y ajoutant, naturellement, quelques touches personnelles? On est prêt à commencer quand on dispose d'un bocal de peinture et qu'on connaît un peu les règles de la couleur et les illusions qu'elle crée.

Ainsi, les petites pièces paraissent moins hautes, moins vastes, de caractère plus intime.

Dans les appartements aux pièces exigües, on réussit à les faire paraître plus vastes en peignant murs et boiserie de la même couleur et en harmonisant le coloris des différentes pièces pour donner une illusion de continuité. Une pièce parfaitement carrée semblera de meilleures proportions si l'un des murs est d'une couleur pâle, différente des trois autres.

sent tassées et oppressantes si les murs sont foncés ou vifs. Les bleus et les verts pâles donnent une apparence spacieuse, plus parfaite encore quand le plafond répète la même couleur. Il va de soi que ces principes s'appliquent dans les deux sens. Si on se sent perdu dans un immense vovoir au plafond haut, on peinture les murs d'une teinte chaude, rosée, et le plafond d'un ton plus prononcé. La pièce semblera plus basse.

La mère de famille qui passe jusqu'à huit heures par jour à la cuisine ne doit pas négliger l'importance de la couleur. Dans une cuisine sombre, on crée l'illusion du soleil à l'aide d'une généreuse application de jaune.

Si, au contraire, les fenêtres donnent sur l'ouest, attention au jaune ou il faudra mettre des verres-soleil pour cuisiner! On use aussi modérément du rouge dans la cuisine; dans cette pièce où le thermomètre grimpe souvent, une couleur "réchauffante" n'a pas sa raison d'être.

Funérailles de M.

C.-E. Bergeron

Ce matin, à l'église Notre-Dame du Rosaire, avait lieu les funérailles de M. Charles-Edouard Bergeron, célibataire, décédé accidentellement à Ste-Rosalie, le 31 juillet dernier. Le défunt, âgé de 32 ans, demeurait à 2815 Lafontaine.

La dépouille mortelle fut exposée aux Salons René-J. Mongeau Ltée, 1115 Girouard. L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame. M. Bergeron laisse dans le deuil son père, M. Emile Bergeron; deux frères et deux sœurs, MM. Gilbert et Paul Bergeron, de Ste-Rosalie; Mme Germain Larivière (Gertrude), de La Providence, et Mme Lucien Sénécal (Antoinette) de la ville.

Les funérailles étaient sous la direction de la Maison René-J. Mongeau Ltée, 1115 Girouard. Sincères condoléances à la famille.

Peinture

Si vous désirez enlever de la peinture séchée dans des vitres et que vous n'avez pas de térbenthine à la maison, utilisez un chiffon imbibé de vinaigre chaud que vous frottez sur la peinture à enlever, puis grattez légèrement avec un couteau.

Le lait

Le lait ne s'accorde pas avec l'eau chaude. Aussi, avant de laver à l'eau chaude savonneuse des verres ou des plats en cristal ayant contenu du lait, rincez-les soigneusement à l'eau froide. Tous ces articles auront alors un bel éclat.

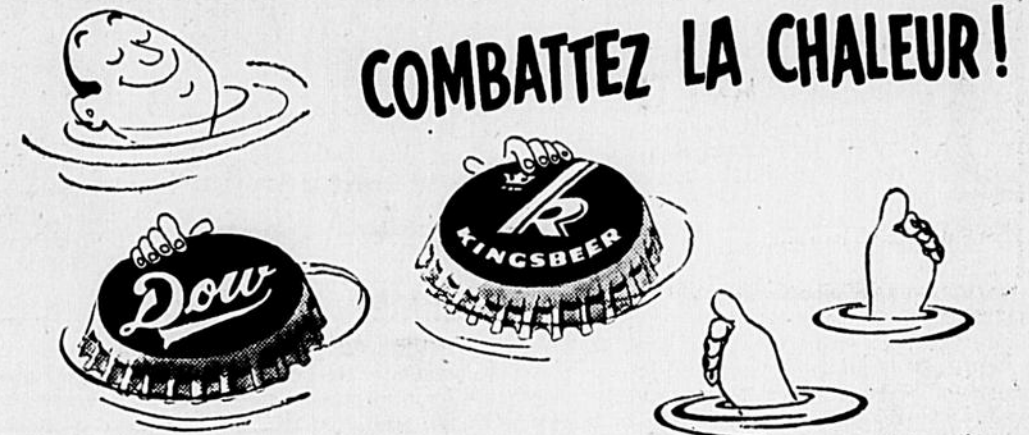
Dr CHARLES DION

SPECIALISTE CERTIFIÉ
YEUX - OREILLES - NEZ - GORGE

TEL. 4-8383

2055, rue GIRONARD

ST-HYACINTHE



Si vous ne pouvez effectuer vos dépôts pendant les heures d'affaires de la banque...

Si vous craignez de garder, pendant la nuit ou en fin de semaine, d'importantes sommes d'argent chez vous, à votre bureau ou dans votre magasin...

RENSEIGNEZ-VOUS SUR NOTRE

GUICHET DE NUIT

actuellement installé à notre
SUCCURSALE ST-HYACINTHE

Voici comment il fonctionne:



1 La banque fournit au client un solide sac en grosse toile pourvu d'une fermeture-éclair, avec un cadenas et une clé. De plus, elle remet au client une clé différente qui lui permet d'ouvrir le dépôt de nuit n'importe quand.



2 L'argent est placé dans le sac et ce dernier est fermé à clé. Le client porte le sac à la banque et ouvre, au moyen de sa propre clé, le dispositif de sûreté de la porte du mur extérieur.



3 Le client place alors le sac dans un casier spécialement construit à cet effet dans la porte. Lorsque celle-ci se referme, le mécanisme de la serrure fonctionne automatiquement et le sac, contenant l'argent, tombe dans une chambre forte à l'intérieur de la banque.



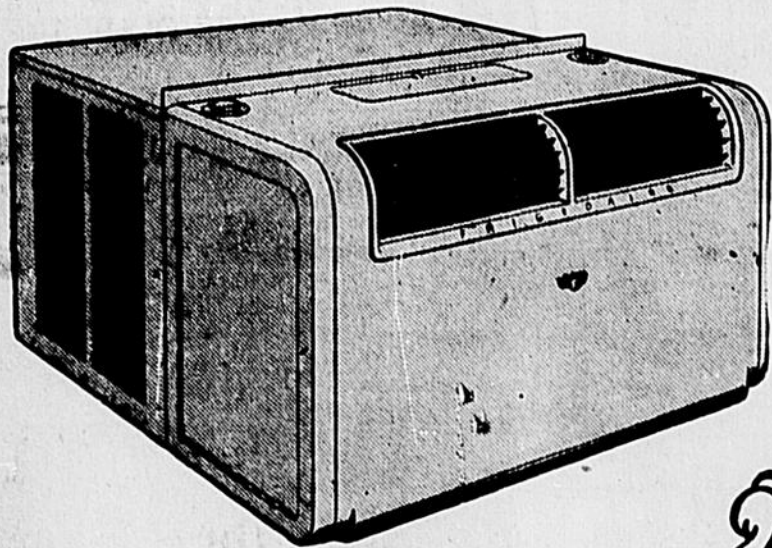
4 Au matin, le sac est ouvert et le montant est versé au compte du client. Au cours de la journée, le client n'a plus qu'à passer à la banque pour reprendre le sac vide, au moment qui lui convient le mieux.

Ce nouveau service est particulièrement pratique pour les propriétaires de restaurants, théâtres, magasins et autres établissements restant ouverts le soir et qui désirent mettre leur argent en lieu sûr pour la nuit. Renseignez-vous à la succursale.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

SUCCURSALE DE ST-HYACINTHE
B. U. BOUSQUET, gérant

Le fin mot du confort, avec le CLIMATISATEUR sans courant d'air FRIGIDAIRE



Tous ces avantages... et bien d'autres!

- N'encombre pas le plancher.
- S'installe facilement sur l'appui d'une fenêtre.
- N'exige aucune tuyauterie.
- Une grande efficacité.
- Se branche à toute prise de courant.
- Complet par lui-même.

Rien ne peut assurer un plus grand confort — à la maison comme au bureau — que l'appareil de climatisation Frigidaire. Quatre modèles vous sont offerts. Le style et le fini de ces appareils conviennent à tout décor intérieur.

Prix: à compter de \$259.00

- Un air salubre, tempéré, filtré, dans chaque pièce, tant à la maison qu'au bureau... juin toute l'année, jusque dans les moindres recoins... aucun courant d'air...

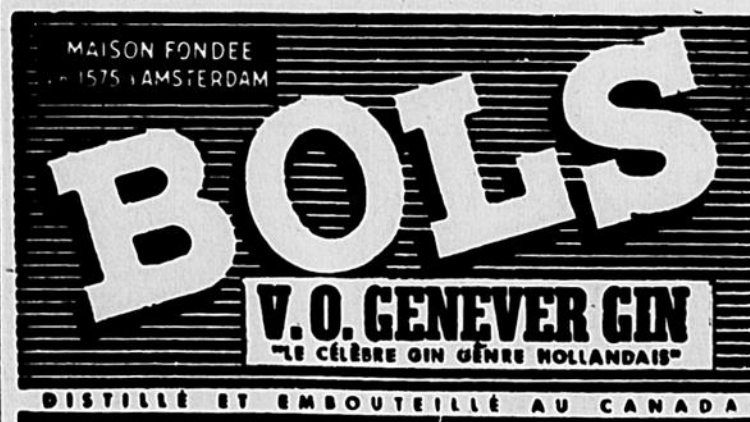
C'est ce que vous offre le climatiseur tempéré Frigidaire, une exclusivité conçue pour s'adapter à votre fenêtre.



VOYEZ VOTRE
MARCHAND
PRÉFÉRÉ
OU...

APPARTIEN À SES ABONNÉS

SOUTHERN CANADA POWER



Kool-Aid

un paquet de 6^c fait 2 pintes



FAIT PAR LES FABRICANTS DES DESSERTS JELL-O

Referendum voté sans opposition à Ste-Madeleine

Ste-Madeleine (DNC) — Un projet d'emprunt de \$12,000, pour la construction d'une conduite d'eau de six pouces, en béton d'amiante, de chaque côté de la petite rivière des Hurons, a été approuvé à l'unanimité par les contribuables-propriétaires de la paroisse. Les 51 électeurs-propriétaires qui se sont rendus au bureau de votation ont tous votés en faveur du règlement d'emprunt.

La fête de Ste-Anne, célébrée avec éclat, à Varennes

Beloeil (DNC) — La Fête de Sainte Anne, notre patronne nationale, est chère à tous les Canadiens-Français. Les personnes pouvaient faire le pèlerinage au célèbre sanctuaire de Beauré sont relativement peu nombreuses; mais beaucoup honorent cette grande sainte en visitant les chapelles régionales qui lui sont dédiées.

Ainsi, à Varennes, le jour même de la Fête fut célébré avec grand éclat. Les messes se succédèrent à partir de six heures jusqu'à dix heures. A la grande messe solennelle, assistait au trône Mgr l'évêque du diocèse de St-Jean. Comme dans les grands centres de pèlerinage, de nombreux confesseurs étaient prêts à recevoir les pénitents.

A l'église paroissiale, à deux heures de l'après-midi, étaient chantées les vêpres de la Fête, suivies de la Vénération des reliques de la Bonne Ste-Anne. Puis, sous un soleil de plomb, adouci toutefois par la brise venant du fleuve, les pèlerins se formèrent en procession jusqu'à la chapelle à l'extrémité du village où est conservé un ancien tableau dit "miraculeux".

Toutefois, les cultivateurs étaient un peu déçus au soir de la Fête. Ils avaient espéré que, fidèle à la tradition, Ste-Anne verserait sur la terre assoiffée une ondée bienfaisante. Un 26 juillet sans pluie, cela se voit rarement. Puisse Sainte Anne faire pencher le baromètre du bon Dieu vers des averses fréquentes!

Un neuvième fils à M. et Mme Burelle

Beloeil (DNC) — A Beloeil, dimanche le 24 juillet, a été baptisé Joseph-Jacques-Luc, enfant de M. et Mme Jean-Noël Burelle (Françoise Préfontaine). Parrain et marraine, M. Jacques Préfontaine et Mlle Lise Préfontaine, oncle et tante de l'enfant. La portante était Mlle Monique Préfontaine. L'enfant est le neuvième fils consécutif de M. et Mme Burelle. Félicitations aux heureux parents.

La construction va de l'avant, à Beloeil

Beloeil (DNC)

Un ancien de Beloeil, n'ayant visité sa paroisse depuis une dizaine d'années, se reconnaît à peine tellement elle a progressé depuis. La construction bat toujours son plein. Sur le "Bord de l'Eau", de splendides demeures, de conception tout à fait moderne, enrichissent notre ville.

Le quartier, sis à l'ouest du boulevard Laurier, inexistant avant la dernière décennie, se développe à un rythme accéléré. Sur les nouvelles rues Bernard, Bredeur, Montenoek, Brunelle, Cartier, se multiplient les maisons familiales, coquettes et gaies, entourées d'un parterre et d'un jardin. Monsieur peut ainsi employer les longues heures et loisirs, que lui laisse son travail à l'usine ou au bureau, à l'embellissement de sa propriété.

Grâce à l'aide financière apportée par nos gouvernements en matière de construction, le problème du logement aigu dans notre ville hier encore, sera pleinement résolu... chacun bientôt, espérons-le, étant roi et maître chez lui.

Attention automobilistes

Attentions, automobilistes, qui croyez filer sans danger, la nuit venue, sur nos belles routes. L'entrée du pont, traversant le Richelieu à Beloeil, est témoin de fréquentes collisions.

Dans la nuit du 25 dernier, vers deux heures, la population environnante fut réveillée par un long grincement de freins brusquement appliqués, et le bruit de deux voitures se heurtant en plein front. Heureusement, il n'y eut aucune perte de vie. Tout de même, M. le curé Mathieu, mandaté sur les lieux en toute hâte, administra deux personnes inconscientes. Les ambulances transportèrent ensuite les blessés à l'hôpital. Les occupants des deux voitures étaient tous de Drummondville.

Le Cercle des Loisirs de McMaster va de l'avant. Magnifique travail

Pour la 2e année consécutive, le Cercle des Loisirs de McMaster, ville dépense sans compter pour amuser les jeunes de Beloeil Station et de Masterville sur le terrain du Bien-Etre Social à Beloeil Station. Rien n'est négligé pour donner aux jeunes l'occasion de se recréer sainement. Pour ne nommer que quelques-unes de leurs activités mentionnons: une baignade tous les jours à l'Otterburn Park chez les Buissonnets, une excursion toutes les deux semaines à différents endroits tels St-Hyacinthe, St-Jean, Granby et Plattsburg.

Sur ce terrain tout y est pour une bonne organisation ainsi je veux dire il y a un maître: M. Jacques L'Esperance, une maîtresse: Mlle Lise Daignault, un moniteur: M. le vicar Pepin aidé respectivement d'une monitrice en chef ainsi que trois jeunes garçons et deux filles. Les présences varient entre 130 et 150 journalièrement dans la proportion de 65 filles et de 85 garçons. Une des dernières activités de la saison sera la soirée des parents laquelle aura lieu cette semaine. Il y aura des jeux et le tout se terminera par un feu de joie. Tout le public y est cordialement invité.



THE GLORY STORY OF COLONEL STEVE VAN DYKE, U.S. COUNTER-INTELLIGENCE IN CINEMASCOPE



Cinemascope vous transporte à Berlin, pour vous révéler l'histoire qui n'a jamais été dite à date... au sujet d'un jeune soldat américain qui fut pris captif jusqu'au moment où un brave officier américain le ramena Sauf!

20th Century-Fox presents

"Night People"

Color by TECHNICOLOR

STARRING

GREGORY PECK • BRODERICK CRAWFORD

Commence DIMANCHE

2eme film en couleurs "THEODORA, SLAVE EMPRESS"

LE COURRIER DE JEANNE

Question — Je dois aller aux noces à la mi-septembre. Pourriez-vous me dire ce qui se portera à ce temps de l'année? Est-il trop tôt pour les fourrures? Serait-ce des robes ou des costumes? Chapeau de velours ou de feutre? Quelle couleur sera le plus à la mode à ce moment? Puis-je avoir la réponse pour le 29 juillet? MERCI

Réponse — Il m'a, malheureusement été impossible de vous répondre pour la date précisée. Votre lettre m'est arrivée trop tard. D'après les informations recueillies, voici ce que je puis vous transmettre: il se portera, cet automne, ce qu'on appelle les "côtions" d'automne, robes ou costumes à la fois légers et de circonstance. Les "placids" seront également très portés. Quant aux couleurs, il y en aura de foncées, mais il y en a aussi d'autres pâles, fort jolies. Tout dépendra, évidemment de la température. Les chapeaux seront de velours ou de feutre. Dans une semaine ou deux, il sera temps de vous présenter aux magasins qui seront alors approvisionnés pour la saison qui s'en vient. On vous dira ce qui vous sied le mieux. Si vous êtes encore jeune, une jolie robe-costume vous ira peut-être pour le mariage en question. La fourrure, je suppose que vous voulez parler d'une cape légère, sera de bon ton s'il fait frais, sinon, vous seriez ridicule, à mon sens, en portant ce vêtement.

Question — Ma mère radote et mon père chicane. Cela fait très ennuyeux et j'ai décidé de partir de chez-moi. Je pourrais m'en aller chez une compagne, mais je redoute son caractère. Elle est autoritaire. Je ne voudrais pas tomber de mal en pis. Que me conseillez-vous? Combien cette compagne peut-elle me demander raisonnablement, chambre et pension. J'ai l'intention de lui offrir huit piastres par semaine, ce que je donne à mes parents. J'aurais un peu de peine pour ma mère, bien que maintenant, elle me donne pas mal de trouble. J'ai voulu la placer à l'hospice, elle n'a pas voulu. Je suis bien découragée et je veux partir pour trouver à me marier. Un conseil s.v.p.

Réponse — Je plains le malheureux à qui vous "échouerez" comme épouse. Si vous lui manifestez autant de cœur qu'à vos parents, il sera sûrement très heureux à vos côtés! Quant à vos parents, je ne vous rappellerai qu'une chose: "Honore ton père et ta mère afin de vivre longuement", ce qui signifie afin de mériter le ciel. Ce n'est pas moi qui le dis, mais l'Evangile du Christ. Et il n'y est ajouté nulle part, "honore ton père et ta mère", s'ils sont riches, aimables, généreux, mais le commandement est là, "tout sèche et plein de coins" comme disait si finement une bonne commère qui sut remplir parfaitement son devoir filial, toutefois. Et elle savait ce qu'elle voulait dire par le mot "plein de coins". Elle vivait auprès d'un père paralysé, plein de manies et de travers. Pourtant cette femme a été tout dévouement

et patience pour cet être rebutant. Jamais il ne lui serait venu à l'idée de le placer à l'hospice et, à cette époque, il n'était point question de pension de vieillesse. Mais, Dieu merci, les gens d'aujourd'hui ont du cœur. Pardonnez-moi, mademoiselle, mais je ne donnerais pas cher de votre. Ce que votre lettre me dit du dénuement de vos parents et, que je ne mentionne pas,

Modeste! Chic! Simple!
Original!
Le bijou Création Boivin
est maintenant en montre
chez votre bijoutier
RAYNALD SENECA
1626, des Cascades
(en face du marché centre)

me laisse entendre, que vous voulez tout simplement les jeter à l'assistance publique. Cela vous sera rendu, n'en doutez pas. Et tout d'abord, je vous souhaite de trouver quelqu'un qui consente à vous héberger pour la modique somme que vous voulez donner sur le salaire imposant, qu'est tout de même, le vôtre. Si vous n'avez plus la force de soigner vos parents, engagez quelqu'un, et au besoin, allez demander de l'aide à votre curé ou autre, mais ne privez pas les vôtres de leur petit "chez eux" comme ils disent et ayez au moins ce grand acte de générosité à votre acquis, quand vous paraîtrez de-

Elections au terrain de jeux à St-Hilaire

Les jeunes de Saint-Hilaire, ne veulent pas se faire damer le pion par leurs compagnons de Beloeil. Eux aussi ont eu leur élection au terrain de jeux.

Après une cabale habilement menée, M. Mercier était élu maire, et Mlle Douville, mairesse. Ces deux jeunes remercièrent avec éloquence leurs électeurs de l'honneur qu'ils leur faisaient, leur promettant leur entier dévouement.

Puis, sous la conduite de M. Tancrède Gaboury, véritable maire celui-là, aux cris de victoire, toute la population enfantine de cette charmante municipalité défila dans les rues, pour venir rejoindre enfin les jeunes de Beloeil et s'applaudir mutuellement. Félicitations aux héros du jour.

Voulez-vous être infirmières?

C'est le 6 septembre prochain que s'ouvrira à l'Hôpital St-Luc, à Montréal, le cours spécial de onzième année destiné aux aspirantes infirmières, dont les études se sont arrêtées à la fin de la dixième année. Un Certificat de onzième année est en effet indispensable pour suivre le cours régulier d'étudiantes garde-malades, dans toutes les écoles d'infirmières ainsi qu'à l'Hôpital St-Luc. L'Hôpital St-Luc offre ainsi, tout à fait gratuitement, le logement et la pension à toutes les jeunes filles âgées d'au moins 17 ans qui s'inscrivent au cours condensé de onzième année de quatre mois et demi. Les élèves du cours n'ont aucun travail en dehors de leurs études et ne portent pas d'uniforme.

Les jeunes filles qui auront passé avec l'examen final de ce cours de onzième année en janvier prochain, seront admises dès ce moment, à commencer leurs études normales d'infirmières à l'Ecole d'infirmières de l'Hôpital St-Luc, reconnue par l'Université de Montréal et affiliée à elle.

La profession d'infirmière offre désormais de plus en plus d'avantages, est de plus en plus recherchée et il est nécessaire que les jeunes filles désireuses de s'inscrire au cours spécial tout à fait gratuit de onzième année, le fassent le plus tôt possible, leur nombre devant être forcément limité.

Pour demander tous les renseignements nécessaires et pour s'inscrire au cours lui-même, les aspirantes infirmières sont priées de s'adresser sans délai à la Directrice du Nursing et de l'Ecole d'infirmières de l'Hôpital St-Luc à Montréal, 1058 rue St-Denis, ou lui téléphoner à HARBOR 9121.

Pèlerinage à Fatima et en Terre Sainte

Le pèlerinage à Fatima organisé pour cet automne par les Pères dominicains est en bonne voie de réalisation. L'itinéraire définitif en a été fixé et déjà les demandes de renseignements et les inscriptions se font nombreuses.

Nous rappelons que le départ aura lieu de New-York le 4 octobre sur le paquebot S.S. Vulcan de la ligne Italienne. Une semaine de deux jours à Lisbonne a été prévue pour permettre aux voyageurs de faire le pèlerinage à Fatima à l'occasion des grandes manifestations populaires du 13 octobre. Le débarquement se fera à Gibraltar d'où commencera la tournée de dix jours en Espagne. L'entrée en France sera marquée par un arrêt à Lourdes, cette prodigieuse cité de la foi et de la prière. Après avoir longé la Côte d'Azur, ce doux royaume des fleurs, du soleil et la mer bleue, les pèlerins arriveront à Rome pour assister aux Solennités de la Toussaint à la Basilique Saint-Pierre.

A la fin du séjour de six jours dans la Ville Eternelle, les voyageurs se diviseront en deux groupes, l'un se dirigeant vers la Grèce, l'Egypte et la Terre Sainte, tandis que l'autre poursuivra la visite de l'Italie, la Suisse et la France. La réunion se fera à Paris pour les derniers jours en Europe. Et le retour s'effectuera sur le magnifique paquebot de la Ligne Américaine, le United States qui atteindra New-York le 29 novembre.

Pour renseignements, on est prié de s'adresser au R.P. André Lefèvre O.P. Couvent des Dominicains, 329 Grande Allée, Québec, P.Q.

"Château-Maisonnette"

La Ligue d'Action nationale, au cours d'une réunion récente, a pris connaissance des derniers développements dans sa campagne pour obtenir que le nouvel hôtel du C.N.R., à Montréal, soit nommé "Château-Maisonnette".

Elle a félicité officiellement M. Jean-Paul Deschatelet, député fédéral de Maisonnette, qui a présenté à la Chambre des Communes la pétition de la Ligue d'Action nationale, laquelle contenait plus de 200,000 signatures et était appuyée par au-delà 500 municipalités, ainsi que par une cinquantaine d'associations et de corps publics.



Maska

ST HYACINTHE QUE

Commençant le 10 août
TENSION ET INTRIGUE
DANS LES SIERRAS!



COLUMBIA PICTURES presents

JEAN SIMMONS and RORY CALHOUN after the kiss... STEPHEN McNALLY a bullet is waiting BRIAN AHERNE

Color by TECHNICOLOR

— AUSSI —
"THE BIG COMBO"
AVEC CORNEL WILDE

Nos frimousses maskoutaines



Claude Giard, dix mois, enfant de M. et Mme Marcel Giard de St-Hyacinthe Annexe



Jean Bernier, six mois, fils de M. et Mme Alfred Bernier de cette ville.

UBALD LALIME

DIRECTEUR DE FUNERAILLES
Salons Mortuaires — Service d'Ambulance
900, Bourdages Tél.: 4-6417 St-Hyacinthe

LUC TETREAU, B.A., O.D.

OPTOMETRISTE

Spécialiste pour la vue

1626, des Cascades Tél. 4-8264 Saint-Hyacinthe

Saint-Guillaume

M. et Mme Donald Poliquin et leur fils Michel de Drummondville en visite chez Mrs. et Mmes Anatole et Yvon Fontaine.

Napoléon Frenette des Etats-Unis en visite chez M. et Mme Arthur Chapdelaine.

Mme Gérard Morissette et sa fille Clarisse de Montréal-Sud en visite chez M. et Mme Antonio et Jean-Paul Moril.

M. et Mme Gilles Villeneuve et leurs enfants de Drummondville en visite chez M. Anatole Morel.

La Rév. Sr. St-Rémi des Irs de la miséricorde en visite chez Mme Maria Brunelle.

Mlle Françoise Ivens en vacances chez ses frères et sœurs à Montréal.

M. et Mme Marcel Dumaine et leurs enfants de Longueuil en vacances chez MM. Réal Ponton et Léo Desrosiers.

M. et Mme Horace Milette recevaient samedi dernier M. et Mme Hugues Milette, M. et Mme Jacques Barbeau et leurs enfants, Fernande et André, Mme Guy Paquette et son fils, Denis tous de Montréal.

M. et Mme Roméo Pérusse et leurs enfants, M. Lorenzo Viens, de Montréal, en visite chez Mme Albert Viens.

M. et Mme Dany Bibeau et leurs enfants des Etats-Unis, en visite chez M. et Mme Doria Gauthier.

M. et Mme Armand Trudeau et leurs enfants, Christiane et Claude de St-Hyacinthe en visite chez M. et Mme Anatole Fontaine.

M. et Mme Robert Gauthier, de St-Pie de Bagot, en visite chez M. et Mme Charles Beaudette.

M. et Mme René Sylvestre et ses enfants, de Montréal, en vacances chez M. et Mme H. Darcy.

M. et Mme Roger Viens de Drummondville en visite chez M. et Mme Yvon Fontaine.

Mme Guy Paquette et son fils Denis, de Montréal, en visite chez M. et Mme Jean-Paul Morel.

Mlle Cécile Fontaine se hospitalise à l'hôpital St-Charles de St-Hyacinthe, pour une intervention chirurgicale.

M. et Mme Roger Viens de Drummondville en visite chez Mme Albert Viens.

Saint-Charles

Mlle Thérèse Tardes de St-Hyacinthe passe la fin de semaine chez sa mère Mme Conrad Cordeau.

Mlle Blanche Paré de Montréal passe quelques jours chez sa tante Mme H. Caron.

Milles Juliette et Henriette Gaudreault de St-Ours en promenade pour quelques jours chez M. et Mme Paul Geoffrion.

Milles Claire Falardeau, Cécile Sanscartier, Mme le Cloutier de Montréal passent quelques semaines chez Mme Ovide Gérard.

Mlle Fleurange Fontaine de l'Hôtel Dieu de St-Hyacinthe passe une quinzaine en vacances chez sa sœur Mme Azarie Desrosiers. Pendant ce séjour parents et amis lui ont rendu visite.

M. Hector Fontaine et sa fille Madeleine et André Loiset de Trélisburgh, Mme Hector St-Amand, M. Mme Jules Brousseau et leur fille Andrée leur fils Claude de St-Hyacinthe, Mme Dolard et son fils de St-Marc, Mlle Cécile Gervais de Montréal, Mlle Ernestine et Cécile Langevin, Corine, Robert, Marie-Louise, Clarinda et Augustine Geoffrion, Mmes Maurice Milette, Herman Fontaine, Leonard Meunier, H. Caron, Paul, Emile Cordeau et sa fille Louise, de St-Charles.

M. Mme Claude Martel et leur bébé Georges de Montréal passent quelques jours en vacances chez M. et Mme Laurent Meunier.

M. Gilles Normandin de Montréal en vacances chez ses grands parents M. et Mme Henri L'Heureux.

Mme Gertrude Godbout et son fils Jean-Claude de Montréal en visite chez M. et Mme Honoré Benoit.

Saint-Aimé

M. et Mme John Godin recevaient la visite de MM. et Mmes Rodolphe Godin, Hervé Godin, Albin Godin, Mmes Bernard Ducher, Alexandre Mérand, tous de Woonsocket, R.I., M. et Mme Henri Dault de Montréal, M. et Mme Roger Giron et leurs enfants de St-Hyacinthe, M. et Mme Jean Godin, leurs fils, Michel, de Sorel.

M. et Mme Delvidas Durand et leurs enfants ont passé une semaine à Granby, chez M. et Mme L.-A. Lalancette.

Mme Oswald Meunier et Mlle Lucienne Meunier de Montréal en visite dimanche chez leurs parents et amis.

M. Robert Meunier de Coaticook passe quelques jours chez ses parents M. et Mme Lucien Meunier.

Mlle Cécile Beaugrand du Cap de la Madeleine en vacances pour une quinzaine chez ses parents M. et Mme Ferdinand Beaugrand.

MM. Edgard Janson de Rosemont et Bernard Bonin de Granby passent la semaine dernière en vacances chez M. Mme Raymond Bourgeois.

M. et Mme Lionel Bonin et leur fils Bernard de Granby passent quelques jours chez Mme Raymond Bourgeois.

Mlle Gisèle Lussier et Réal Lussier de Beloeil en vacances chez leurs grands-parents M. et Mme Edmond Chaume.

Mme Féralie Desrochers et sa sœur Mlle Fleur Ange Fontaine rendent visite à leur parents et amis de St-Marc.

Mme Léonidas Chicoine nous a quittés pour aller demeurer à Beloeil chez son fils Paul Emile. C'est M. Jules Gauthier et sa famille qui habitera désormais cette maison.

M. Lucien Lozeau en vacances chez M. et Mme Jacques Lozeau.

M. et Mme Marcel Ménard ont passé quelques jours à Mont-Laurier à Maniwake.

Saint-Hyacinthe

Mlle R. Bisailon, prop. FLEURISTE DIPLOMÉE

Sainte-Madeleine

Il y eut grande soirée samedi soir dernier chez M. et Mme Gérard Laventure à l'occasion du 50^e anniversaire de mariage de son père et de sa mère M. et Mme Williams Laventure. Parmi les personnes présentes nous remarquons outre les jubilaires MM. Mmes Roméo Laventure de Montréal; Raoul Laventure et leur fils Richard de Montréal; Gérard Raymond et leur enfants de St-Jean; René Laventure de Ste-Madeleine; Mlle Monique Archambault; Mlle Rollande Archambault; Mlle Madeleine, M. Julien Bousquet La Présentation et autres.

Au début de la soirée Diane Raymond fit la lecture d'une adresse puis la présentation d'un bouquet de rose fut offert par la petite Danielle Laventure et enfin Richard Laventure présenta une belle aux jubilaires. Vers minuit un buffet froid fut servi et la soirée se termina par des danses et du chant tous s'amuseront jusqu'au petit jour.

M. Israël Côté fêta le 26 juillet sa 81^e année de naissance ses enfants et petits enfants se réunirent pour lui souhaiter bonne fête, santé et longue vie.

Les Rév. Sœurs Olivier Maris et Oliva des Sœurs de La Présentation de Marie en visite chez M. et Mme Oliva Choquette et les Rév. Sœurs Cathérine d'Alexis des Sœurs St-Joseph et Ste-Madeleine des Sœurs de La Présentation en visite chez Mme Isaac Fréchette et Mlle Bernadette Fréchette.

M. et Mme Maurice Blanchard et leur fille Mlle Lilliane Mlle Wilbrod Desgranges et son fils M. Denis ont visité Ottawa et Nigaud récemment.

M. et Mme archile Gingras Mmes Ernest Leduc et Aimé Jourdain de passage Chambly, M. Mathias et l'île au Beurre où ils ont rendu visite à M. et Mme Ernest Lussier.

M. et Mme Ovide Bousquet, Mme C. Lemay à St-Hyacinthe les invités de M. et Mme Gérard Bousquet.

M. et Mme Rolland Tétrault de Montréal, M. Jérémie Tétrault et sa fille Mlle Jeanne d'Arc sont revenus d'un voyage à Spring Vale Maine et Boston.

M. et Mme Franck Laliberté et leur fille Kathleen de Sherbrooke les invités de M. et Mme Wilbrod Desgranges.

M. et Mme John Godin recevaient la visite de MM. et Mmes Rodolphe Godin, Hervé Godin, Albin Godin, Mmes Bernard Ducher, Alexandre Mérand, tous de Woonsocket, R.I., M. et Mme Henri Dault de Montréal, M. et Mme Roger Giron et leurs enfants de St-Hyacinthe, M. et Mme Jean Godin, leurs fils, Michel, de Sorel.

M. et Mme Delvidas Durand et leurs enfants ont passé une semaine à Granby, chez M. et Mme L.-A. Lalancette.

Mme Oswald Meunier et Mlle Lucienne Meunier de Montréal en visite dimanche chez leurs parents et amis.

M. Robert Meunier de Coaticook passe quelques jours chez ses parents M. et Mme Lucien Meunier.

Mlle Cécile Beaugrand du Cap de la Madeleine en vacances pour une quinzaine chez ses parents M. et Mme Ferdinand Beaugrand.

MM. Edgard Janson de Rosemont et Bernard Bonin de Granby passent la semaine dernière en vacances chez M. Mme Raymond Bourgeois.

M. et Mme Lionel Bonin et leur fils Bernard de Granby passent quelques jours chez Mme Raymond Bourgeois.

Mlle Gisèle Lussier et Réal Lussier de Beloeil en vacances chez leurs grands-parents M. et Mme Edmond Chaume.

Mme Féralie Desrochers et sa sœur Mlle Fleur Ange Fontaine rendent visite à leur parents et amis de St-Marc.

Mme Léonidas Chicoine nous a quittés pour aller demeurer à Beloeil chez son fils Paul Emile. C'est M. Jules Gauthier et sa famille qui habitera désormais cette maison.

M. Lucien Lozeau en vacances chez M. et Mme Jacques Lozeau.

M. et Mme Marcel Ménard ont passé quelques jours à Mont-Laurier à Maniwake.

M. et Mme John Godin recevaient la visite de MM. et Mmes Rodolphe Godin, Hervé Godin, Albin Godin, Mmes Bernard Ducher, Alexandre Mérand, tous de Woonsocket, R.I., M. et Mme Henri Dault de Montréal, M. et Mme Roger Giron et leurs enfants de St-Hyacinthe, M. et Mme Jean Godin, leurs fils, Michel, de Sorel.

M. et Mme Delvidas Durand et leurs enfants ont passé une semaine à Granby, chez M. et Mme L.-A. Lalancette.

Mme Oswald Meunier et Mlle Lucienne Meunier de Montréal en visite dimanche chez leurs parents et amis.

M. Robert Meunier de Coaticook passe quelques jours chez ses parents M. et Mme Lucien Meunier.

Mlle Cécile Beaugrand du Cap de la Madeleine en vacances pour une quinzaine chez ses parents M. et Mme Ferdinand Beaugrand.

MM. Edgard Janson de Rosemont et Bernard Bonin de Granby passent la semaine dernière en vacances chez M. Mme Raymond Bourgeois.

M. et Mme Lionel Bonin et leur fils Bernard de Granby passent quelques jours chez Mme Raymond Bourgeois.

Mlle Gisèle Lussier et Réal Lussier de Beloeil en vacances chez leurs grands-parents M. et Mme Edmond Chaume.

Mme Féralie Desrochers et sa sœur Mlle Fleur Ange Fontaine rendent visite à leur parents et amis de St-Marc.

Mme Léonidas Chicoine nous a quittés pour aller demeurer à Beloeil chez son fils Paul Emile. C'est M. Jules Gauthier et sa famille qui habitera désormais cette maison.

M. Lucien Lozeau en vacances chez M. et Mme Jacques Lozeau.

M. et Mme Marcel Ménard ont passé quelques jours à Mont-Laurier à Maniwake.

M. et Mme John Godin recevaient la visite de MM. et Mmes Rodolphe Godin, Hervé Godin, Albin Godin, Mmes Bernard Ducher, Alexandre Mérand, tous de Woonsocket, R.I., M. et Mme Henri Dault de Montréal, M. et Mme Roger Giron et leurs enfants de St-Hyacinthe, M. et Mme Jean Godin, leurs fils, Michel, de Sorel.

M. et Mme Delvidas Durand et leurs enfants ont passé une semaine à Granby, chez M. et Mme L.-A. Lalancette.

Mme Oswald Meunier et Mlle Lucienne Meunier de Montréal en visite dimanche chez leurs parents et amis.

M. Robert Meunier de Coaticook passe quelques jours chez ses parents M. et Mme Lucien Meunier.

Mlle Cécile Beaugrand du Cap de la Madeleine en vacances pour une quinzaine chez ses parents M. et Mme Ferdinand Beaugrand.

MM. Edgard Janson de Rosemont et Bernard Bonin de Granby passent la semaine dernière en vacances chez M. Mme Raymond Bourgeois.

M. et Mme Lionel Bonin et leur fils Bernard de Granby passent quelques jours chez Mme Raymond Bourgeois.

Conférence agricole prononcée à St-Simon, par M. Richard Bordeleau

St-Simon de Bagot (DNC)

"De meilleurs pâturages pour l'est du Canada", tel a été le principal thème d'une conférence agricole tenue récemment sur la ferme de M. Jean-Marie Rivard, de St-Simon, comté de Bagot.

"Le succès de l'élevage du bétail et de notre industrie laitière dépend tout d'abord de la production en quantité suffisante et de l'emploi des plantes fourragères. On s'est occupé en ces dernières années d'établir et d'entretenir les pâturages, et cependant à l'heure actuelle, les rendements sont loin d'être ce que l'on pourrait espérer". C'est ainsi que s'exprimait M. Richard Bordeleau devant un groupe imposant de cultivateurs venus pour se renseigner sur leurs problèmes particuliers.

Incidentement, M. Bordeleau, rédacteur de la Ferme Expérimentale de l'Assomption, est un technicien agricole émérite et par surcroît un brillant conférencier. C'est donc sous les auspices du Ministère fédéral de l'Agriculture que furent tenues ces assises agricoles.

M. Réal Martineau, surveillant des Stations de démonstration, agissait comme maître de cérémonie. Il débuta son programme par une visite dans les champs. En effet, M. Martineau, à titre d'expert, avait amené sur la ferme de M. Rivard trois groupes de parcelles. Parcelles de lin: La culture du lin actuellement ne compte pas beaucoup d'adeptes dans notre région. Cependant c'est là une plante industrielle de grande valeur, qu'on la considère soit comme plante textile, soit comme plante oléifère. A supposer que cette culture revienne à l'honneur un jour ou l'autre, il s'agit de savoir quelle variété de lin serait la mieux adaptée à nos sols. Seule une étude comparée de rendements pourrait nous renseigner à ce sujet. Voilà pourquoi cinq des principales variétés de lin sont actuellement à l'essai à Saint-Simon.

Parcelles de céréales: Parmi nos grains de provende, l'avoine

occupe sans contredit la première place. Aussi c'est sur les différentes variétés d'avoine que les techniciens du Fédéral consacrent le gros de leurs expérimentations. Les cultivateurs présents à la soirée du 27 juillet dernier ont pu voir de leurs yeux 22 variétés d'avoine semées parallèlement. Ils ont été à même de comparer ces variétés sous différents points de vue, tels adaptation du sol, longueur et consistance de la paille, résistance à la rouille, taux de rendement. La Bannière 44 a probablement été pendant nombre d'années notre variété d'avoine la plus populaire. Malheureusement très sensible à la rouille de la tige, cette variété cède maintenant le pas à la Roxton. La Roxton est une variété à haut rendement, mais c'est aussi une avoine tardive. Veut-on une variété semi-tardive, il faudra accorder nos préférences à la Beaver qui semble avoir fait ses preuves. Enfin, parmi les variétés hâtives, il faut retenir la Sheffield. Avant bien des années, cette nouvelle variété aura supplanté la Cartier qui est une avoine hâtive aussi, mais à rendement beaucoup trop faible.

Parcelles de plantes fourragères: Une ration fourragère bien balancée doit contenir un heureux mélange de graminées et de légumineuses. Il faut choisir des plantes qui assurent un haut rendement, des bons regains et une forte teneur de protéines.

Les parcelles en montre chez M. Rivard comprennent au-delà de 20 plantes fourragères différentes. Il serait trop long de les énumérer toutes. Notons cependant que le Brome est une graminée dont la valeur est au moins égale à celle du millet qui donne de bons résultats en mélange avec la luzerne sous un certain rapport, s'allie avantageusement à l'Alpiste roseau.

Après la visite des parcelles, le retour sous la tente. M. Bordeleau transmet alors aux cultivateurs quelques petites recettes sur la manière d'élever nos revenus en baissant notre coût de production.

L'agronome de comté, M. Tes-

sier, fait ensuite le bilan des activités agricoles de la région, et la soirée se termine avec deux représentations cinématographiques: l'une sur la conservation des fourrages au moyen de silos-fosses; l'autre sur la vie familiale à la campagne, dans les jours d'automne.

Au cours de la soirée, M. Rivard s'est dit heureux de coopérer pour une part à la tenue de ces assises annuelles, et il souhaite que les cultivateurs de la région profitent pleinement de ces moyens mis à leur disposition en vue d'améliorer leur sort.

LOUIS HEROUX & FILS LEE FER ORNEMENTAL

50, MONDOR TEL. 4-8033 ST-HYACINTHE

Bureau: 640, rue St-Denis — Tél. 4-6622 — St-Hyacinthe

Examen de la vue — Lunettes — Verres incassables

Dr. JULES MORIN

Spécialiste Certifié

Yeux - Oreilles - Nez - Gorge (Amygdales)

Examen du fond de l'oeil

Domicile: 2905 rue Girouard — Tél. 4-7077 — St-Hyacinthe

Payez tous vos comptes en souffrance avec un prêt HFC

DÉBARRASSEZ-VOUS-EN d'un seul coup. Vous pouvez obtenir de \$50 à \$1,000 de Household Finance, contre votre promesse de remboursement. Prenez jusqu'à 24 mois pour rembourser. Repartez du bon pied avec un prêt de HFC. Téléphonez ou venez aujourd'hui même!

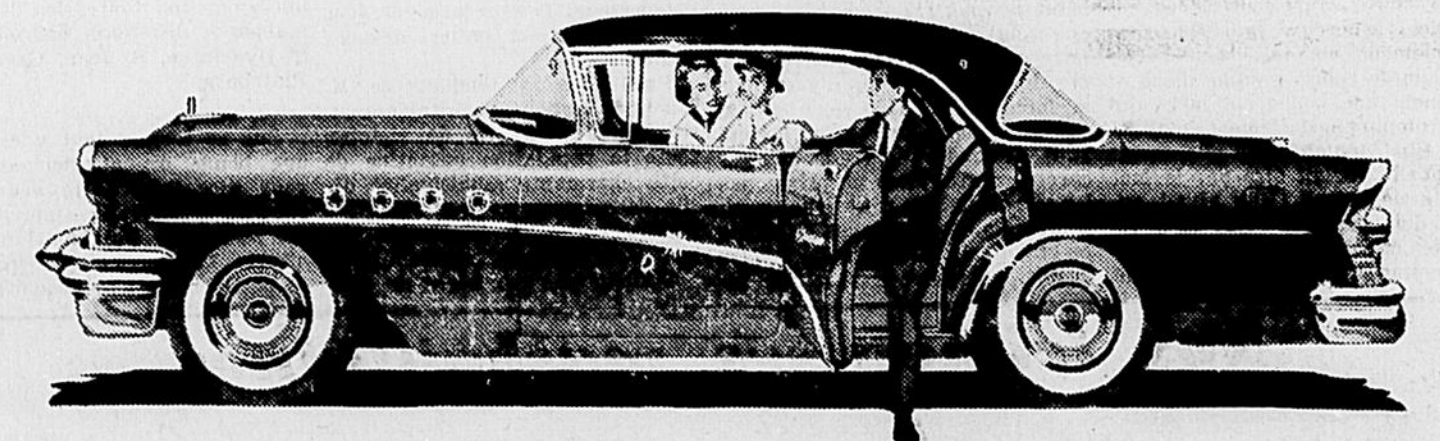
DE L'ARGENT QUAND VOUS EN AVEZ BESOIN!

HOUSEHOLD FINANCE

L. E. Cuverrier, gérant

1811, rue Cascades, 21^{ème} étage, téléphone 4-6405

ST-HYACINTHE, QUÉ.

**Ni montants ni colonnes****dans cette voiture dégagée**

le nouveau type de voiture à toit rigide

La Riviera 4 portes!

CERTAINES gens semblent ne pas très bien savoir ce qu'il faut entendre par voiture à toit rigide. Nous voulons ici mettre les choses au point.

Une voiture à toit rigide est une auto qui ressemble à une décapotable (lois que la capote est relevée) mais dont la toiture est en acier, et sans montants ni colonnes aux fenêtres latérales.

Hier encore, aucune voiture de production courante à toit rigide n'avait plus de deux portes—parce que pour avoir quatre portes sans employer de montants centraux pleine hauteur, il fallait découvrir une formule de charpente entièrement nouvelle.

Or cette formule, Buick l'a découverte. Aujourd'hui, Buick fabrique en grande série des décapotables à toit rigide à quatre portes. Vous en voyez une illustrée ici. C'est la Riviera 4 portes, qui triomphe d'un bout à l'autre du Canada.

En effet, voici enfin une auto à l'élégance hardie et sportive d'une voiture à toit rigide et qui possède des portes distinctes pour les voyageurs de l'arrière, et le même espace qu'un grand sedan Buick.

De plus, cette Buick possède toutes les qualités de la Buick. Elle offre le roulement souple que la Buick doit à l'usage exclusif des ressorts à boudins, la prodigieuse puis-

sance du moteur Buick V8, les départs fulgurants et l'économie d'essence qui permet la sensationnelle transmission automatique Dynaflo® à pas variable de la Buick. Et tout cela vous est offert dans les deux séries Buick à prix populaires: la SPECIAL de 188 CV, et la CENTURY de 236 CV illustrée ici.

Venez chez nous admirer la Riviera 4 portes et constater que vous pouvez acquiescer rapidement et sans aucune difficulté cette voiture dernière cri.

*La transmission automatique Dynaflo est standard sur la Roadmaster, facultative moyennant supplément dans les autres séries.

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

Buick

est la sensation de l'année

M-18550P

Acmé Auto mobile Ltée

3000 Dessaulles

Tel. 4-6436

St-Hyacinthe

**GARDE SON ÉCLAT PLUS LONGTEMPS Peinture d'extérieur ENDURANCE**

Les surfaces seront mieux protégées avec la peinture d'extérieur ENDURANCE. Elle contient plus d'huile de lin épaisse par gallon. Choix de blanc et dix autres couleurs. Demandez aussi les nouvelles couleurs tendres modernes.

GÉRARD ROY

536, rue MONDOR

TEL. 4-5474

SAINT-HYACINTHE

Salon Rita

Tél.: PR. 4-6152

453, St-François — St-Hyacinthe

Nombre record de programmes de télévision

Dès l'automne, on réalisera à Montréal un nombre record de programmes, soit 85 émissions en direct par semaine, en français et en anglais.

Pour sa part, CBFT télédiffusera 50 heures de programmes par semaine soit 10 heures de plus que l'an dernier. C'est que, incessamment, à Montréal, de nouveaux studios de télévision seront complètement aménagés et permettront la réalisation de ces programmes.

Tout d'abord, il y aura, dans l'édifice de Radio-Canada à Montréal, un nouveau et large studio: le studio 19 qui permettra l'usage de nombreux décors et sera pourvu de deux caméras. Au quatrième étage, les studios 58, 59, 60 et 61 sont presque terminés. Ainsi les studios 58 et 59 serviront de cabines de service et on installera même bientôt une caméra dans le studio 59. Quant aux studios 60 et 61, ils serviront de studios de transmission qui alimenteront l'émission du Mont-Royal. On est également en train d'aménager les studios de Saint-Laurent, ce qui évitera désormais l'emploi de l'unité mobile. Le studio de Saint-Laurent aura donc toutes les facilités des studios de l'édifice de Radio-Canada à Montréal en ce qui concerne

(suite en page 2)

VOUS OBTIENDREZ DE MEILLEURES MARINADES avec le VINAIGRE HEINZ



2 COIFFEUSES D'EXPERIENCE

Place permanente, 5 jours de travail, salon ultra-moderne, air climatisé. Renseignements: 600, rue ST-DOMINIQUE, ST-HYACINTHE

Le Paris

2340 AVENUE ST-JOSEPH

Commencant LUNDI jusqu'à VENDREDI inclus

Poil de Carotte

est un film poignant, humain, dont tous les caractères sont merveilleusement compris et exprimés par d'excellents comédiens!

avec RAYMOND SOUPLEX GERMAINE DERMOZ PIERRE LARQUEY

au même programme LA VIE DRAMATIQUE DE CHOPIN

JEUNESSE REBELLE



ECRAN GEANT

TÉLÉVISION CBFT -- canal 2

LE MERCREDI, 3 août
3.00 - Musique
5.30 - Les Mercredis de M. de La Fontaine
6.00 - Musique
7.00 - Ce soir à CBFT
7.15 - Télé-Journal
7.30 - Les As de la vitesse
7.45 - A la découverte
8.00 - Wigwam et Totem
8.30 - Eté '55
"Une main de singe" de W. W. Jacobs
9.00 - Lutte
10.00 - Film
10.30 - Images d'Asie
11.00 - Télé-Journal

LE JEUDI, 4 août
3.00 - Musique
5.30 - Mains habiles
6.00 - Musique
7.00 - Ce soir à CBFT
7.15 - Télé-Journal
7.30 - Le Monsieur aux Chansons
7.45 - La cuisine de la bonne humeur
8.00 - Conférence de Presse
8.30 - Concert Promenade
9.30 - Long métrage "Dernier métro" avec Gaby Morlay et Alexandre Rignault
11.00 - Télé-Journal

LE VENDREDI, 5 août
3.00 - Musique
5.30 - Fafouin
6.00 - Musique
7.00 - Ce soir à CBFT
7.15 - Télé-Journal
7.30 - Panorama
7.45 - Film "Soleil d'automne"
8.00 - Ombres et lumière
8.30 - Prends la route
9.00 - Baseball
Maple Leafs de Toronto
10.00 - Reprise long métrage "Histoires viennoises" avec Mack Hurrell et Hans Moser
11.30 - Télé-Journal

LE SAMEDI, 6 août
3.00 - Musique
5.00 - Tis Tac Toc
5.30 - L'Ecran des jeunes
6.00 - Musique
7.00 - Ce soir à CBFT
7.15 - Télé-Journal
7.30 - Reportage
8.00 - Tour de France
8.30 - Doré sur tranche
9.00 - Chacun son métier
9.30 - Sérénade pour cordes
10.00 - Long métrage "Bonheur perdu" avec Léonard Cortese et Dina Sassoli
11.30 - Télé-Journal

A l'affiche demain
LE DIMANCHE, 7 août
3.00 - Musique
5.00 - Kim
5.30 - Le Théâtre de Pépinot
6.00 - L'Actualité
6.30 - Film "Jean le Forain"
7.30 - Sur les ailes de la chanson
8.00 - Tzigane
9.00 - Cléopâtre en vacances
9.30 - Long métrage "Neuf Garçons, un cœur" Edith Piaf et les Compagnons de la Chanson
11.00 - Télé-Journal

LE LUNDI, 8 août
3.00 - Musique
5.30 - La vie qui bat
6.00 - Musique
7.00 - Ce soir à CBFT
7.15 - Télé-Journal
7.30 - Croisière
7.45 - Le fond de votre pensée
8.00 - Les Enquêtes du commissaire Prévot
8.30 - La Rigolade
9.00 - Au p'tit bonheur
9.30 - C'est arrivé en Europe
10.00 - Long métrage "Le Paradis perdu" avec Micheline Presle et Fernand Gravey
11.30 - Télé-Journal

REPARATION de RADIOS et T.V. de toutes marques

AUTOMOBILISTES ATTENTION

Spécialités: RADIOS D'AUTOS Service autorisé

Motorola

La Radio Maskoutaine Enr.

A. Girouard, prop.

870, rue des CASCADES

Saint-Hyacinthe

TEL. 4-4525

CBMT -- canal 6

WEDNESDAY, August 3
3.00 - Music
4.45 - Today on CBMT
5.00 - Fur and Feather

5.15 - A Walk with Kirk
5.30 - Howdy Doody
6.00 - Robert Q. Lewis
6.30 - The Big Playback
6.45 - CBC TV News
7.00 - Tabloid
7.30 - Life with Elizabeth
8.00 - Vic Obeck Summer Show
8.30 - I Love Lucy
9.00 - Burns and Allen
9.30 - On Stage
10.00 - Big Town
10.30 - Cabbages and Kings
11.00 - CBC News
11.15 - Movie Nite

THURSDAY, August 4
3.00 - Music
4.45 - Today on CBMT
5.00 - Timothy Tutt
5.15 - Folk Songs
5.30 - Howdy Doody
6.00 - Science in Action
6.30 - Stranger than Fiction
6.45 - CBC TV News
7.00 - Tabloid
7.30 - The Millionaire
8.00 - Fabien of Scotland Yard
8.30 - Soldiers of Fortune
9.00 - Foreign Intrigue
9.30 - Kraft TV Theatre
10.30 - Profile
Sir Osbert Sitwell
11.00 - CBC News
11.15 - This is Your Music

FRIDAY, August 5
3.00 - Music
4.45 - Today on CBMT
5.00 - Mr. Wizard
5.30 - Howdy Doody
6.00 - Play of the Week



M. et Mme. Jacques Duguay (Mlle Saint-Laurent), dont le mariage était célébré ces jours derniers dans notre ville.

(Photo Studio Lumière)

Les Festivals de Montréal

Voici la liste des événements artistiques qui composeront, cette année, les Festivals de Montréal: le Congrès des Jeunesses Musicales; deux concerts d'œuvres canadiennes, même programme; une fête populaire dansante au Chalet de la Montagne; un concert de l'Orchestre Symphonique de Radio-Canada et un récital Mozart donné conjointement par Pierrette Alarie et Léopold Simoneau.

6.30 - Travelogue
6.45 - CBC TV News
7.00 - Tabloid
7.30 - Frankie Lane
8.00 - Lassie
8.30 - So this is French
9.00 - Twilight Theatre
9.30 - Dear Phoebe
10.00 - So this is Hollywood
10.30 - Producer's Workshop
11.00 - CBC News
11.15 - Revival Night

SATURDAY, August 6

3.00 - Music
4.45 - Today on CBMT
5.00 - Children's Corner
5.30 - Disneyland
6.30 - Handlines on Parade
6.45 - CBC TV News
7.00 - People
7.30 - Star Showcase
8.00 - America's Greatest Bands
9.00 - Jazz with Jackson
9.30 - Feature Film
11.00 - CBC News
11.10 - Saturday Wrestling

SUNDAY, August 7

3.00 - Music
4.45 - Today on CBMT
5.00 - This is the Life
5.30 - Super Circus
6.00 - Country Calendar
6.30 - Away from the Nest
7.00 - Ray Milland
7.30 - CBC News Magazine
8.00 - Toast of the Town
9.00 - Four-Star Playhouse
9.30 - Fighting Words
10.00 - Eleanor
10.30 - Scotland Yard
11.00 - CBC News
11.10 - This Week

MONDAY, August 8

3.00 - Music
4.45 - Today on CBMT
5.00 - World Passport
5.30 - Howdy Doody
6.00 - Beulah
6.30 - Magic of the Atom
6.45 - CBC TV News
7.00 - Tabloid
7.30 - Ourtown
7.45 - Sportsman's Club
8.00 - Caesar's Hour
9.00 - Ellery Queen
9.30 - Theme in Seven
10.00 - Drama at Ten
11.00 - CBC News
11.15 - The Tapp Room

AVIS

TOUS MES CLIENTS ET AMIS sont priés de noter que mon étude est maintenant située dans l'édifice de la

Caisse Populaire Saint-Hyacinthe,

1695, rue GIRAUD, TEL. 4-9223

Me JACQUES LAFONTAINE, notaire

Saint-Hyacinthe

Vente - Gros et Détail
Ecrire pour catalogue et liste de prix

ADRIEN BRIERE

Statues

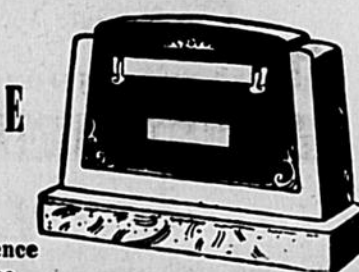
Monuments funéraires de toutes sortes

1410 St-Pierre

Tél. 4-4632

La Providence

St-Hyacinthe



La Semaine à la Télévision

Robert Rivard et Roger Garceau dans une pièce de Paul Gerdaldy

Une pièce de Paul Gerdaldy, l'auteur de *Toi et Moi*, sera à l'affiche d'été 55 mercredi 10 août à 8 h. 30 du soir, à CBFT.

Il est toujours difficile de parler d'une pièce de théâtre avant sa représentation. Si l'on en dit trop, on risque de déflorer la pièce; pas assez, et il semble que cette retenue est pleine de restrictions. L'idéal donc, est d'avoir un auteur capable d'analyser ses propres œuvres et qui, tel Cyrano, "sache se servir lui-même avec assez de verve".

Paul Gerdaldy est à la hauteur de cette tâche quand il nous présente sa pièce *Gilbert et Marcellin*: "Vous me demandez ce qu'est cette pièce, que vous en dirai-je? La littérature est essentiellement la peinture des rapports des individus entre eux.

Gilbert et Marcellin c'est l'amitié: ce sentiment subtil qui, sans doute, a découragé les écrivains du théâtre, car ils l'ont fort peu traité. On n'en trouve dans le répertoire français que peu d'exemplaires. Cet acte est consacré tout entier à l'amitié. Aimer un être, ce serait idéalement le préférer à soi-même. Le cœur hésite à se donner si entièrement. Il y a quelquefois, y réussit rarement. C'est cette résistance du cœur devant un idéal peut-être impossible à atteindre, en contradiction certainement avec notre nature, qui fait le sujet de cette pièce qui semble contenue tout entière dans le vers de La Fontaine qui lui sert d'ailleurs d'épigraphe: "Deux vrais amis vivaient au Monomotapa".

La critique

Et Paul Gerdaldy semble ne pas avoir eu trop à souffrir de la critique puisque M. Paul Blanchard, historien du théâtre, analysant *Gilbert et Marcellin* découvre toutes les nuances de la pièce: "Cet acte est important non seulement par sa dimension mais par sa substance. C'est, tout en demi-teinte, avec un intense frémissement intérieur du dialogue, avec ce sens ému de l'au-delà des mots qui caractérise tous les textes de Gerdaldy et leur confère une bouleversante résonance poétique, une authenticité dramatique irrésistible, même derrière la grâce et la délicatesse. Une pièce sur l'amitié. Il s'agit là d'un sentiment assez peu exploité par les dramaturges, mais qui a inspiré à Musset certaines de ses scènes les plus pathétiques. Vous trouverez ce même pathétique chez Paul Gerdaldy, mais derrière quelle pudeur de la sensibilité... Oui, un très grand acte, qui va loin dans les mystères et les secrets du cœur humain."

Deux personnages

Cet acte repose tout entier sur ces deux personnages de Gilbert et Marcellin, si l'on excepte toutefois Babet, la vieille servante sourde qui n'aura pas un mot à dire tout le long de la pièce car elle est, en quelque sorte, "partie vivante du

Houppettes

Des houppettes défranchies qui ne sont plus utiles comme telles, peuvent servir à d'autres fins. Ainsi une houppette usée mais bien lavée servira à appliquer le poli à chaussures.

Les Iroquois

Wigwam et Totem, une série de programmes dont le but était de nous faire mieux connaître et comprendre les Indiens du Canada sera entendue le 10 août, comme tous les mercredis soirs à 10 h. 30, à CBFT.

Au cours des programmes précédents, MM. Claude Melançon et Jacques Rousseau ainsi que l'animateur Raymond Laplante ont parlé tour à tour des mœurs, habitudes et coutumes des Indiens du Canada. Puis, ils ont étudié les différentes tribus d'Indiens. Cette semaine, le programme *Wigwam et Totem* sera consacré aux Iroquois.

Chez votre
VENDEUR
FORD-MONARCH
vous trouverez
toujours
les meilleures
aubaines



...en fait d'AUTOS et CAMIONS USAGES!

Ce que **A-1** signifie

VOICI CE QU'ON A FAIT POUR TOUT VÉHICULE CLASSÉ A-1

- Des mécaniciens experts l'ont remis à neuf afin de lui assurer belle apparence et fonctionnement parfait.
- On l'a vérifié soigneusement, au point de vue sécurité.
- On l'a annoncé honnêtement, sans exagération.
- On lui a conféré une garantie de satisfaction absolue.
- On l'a catalogué au prix le plus avantageux qui soit.

VOTRE NOUVEL ANNUAIRE TÉLÉPHONIQUE SERA BIENTÔT IMPRIMÉ

VOTRE INSCRIPTION EST-ELLE EXACTE?

NOM BIEN ÉPELÉ?

ADRESSE EXACTE?

BON NUMÉRO DE TÉLÉPHONE?

VOTRE INSCRIPTION EST-ELLE SUFFISANTE?

* Des inscriptions supplémentaires coûtent peu et permettront de vous atteindre plus facilement.

POUR VOS AFFAIRES!... Au moyen d'inscriptions supplémentaires, donnez les noms des filiales de votre entreprise—ou ajoutez à l'inscription de votre firme votre nom et votre adresse personnelle—ou encore donnez les numéros auxquels on pourra atteindre vos principaux employés, après les heures de travail.

POUR LA MAISON... Les autres membres de la famille, les parents et les pensionnaires auraient intérêt à avoir leurs noms dans l'annuaire du téléphone.

Ne manquez pas de vérifier vos inscriptions dès maintenant, et pour tout changement ou addition dans la section des "pages blanches"—ou la "section classée"—veuillez téléphoner sans tarder à notre bureau d'affaires.



LA
COMPAGNIE DE
TÉLÉPHONE BELL
DU CANADA

Attention aux régimes

La carence de fer, d'iode ou de calcium, ou encore, le manque de vitamines, dans votre régime alimentaire peuvent être la cause des ongles qui cassent, d'une peau rugueuse, d'un teint brouillé des cheveux sans lustre; même, chez plusieurs personnes, une mauvaise alimentation provoque l'embonpoint, ennemi public numéro un de notre siècle.

L'EQUIPE ARCHAMBAULT CONSERVE LE TROPHÉE

Plus de 50 équipes participent au tournoi régional du club de croquet des Marchands — Desmarais et Drapeau se distinguent pour les C. de C.

L'équipe formée de Gilbert et Guy Archambault du club de croquet Notre-Dame ont conservé le magnifique trophée des Marchands lors du tournoi régional qui eut lieu, en fin de semaine sur les six jeux de notre ville.

Les maskoutains qui parvenaient en finale après avoir éliminé Lussier et Gauvin, de Ste-Rose, affrontèrent l'imbattable duo Gauthier et Soucy, du club de la Celanese de

Drummondville pour essayer leur première défaite du tournoi et se méritent ainsi la deuxième année, soit une bourse de \$25 tandis que les vainqueurs recevaient le montant de \$50 pour avoir remporté les honneurs du tournoi. Cependant, ceux-ci refusèrent de participer à la finale pour le trophée, concédant les rencontres aux frères Archambault. Le club de croquet des Marchands, sous la présidence de M. Gaston Houle, accueillait le nombre imposant de 54 équipes venues de tous les coins de la province tels que Belecot Station, Ste-Rosalie, Varenne, Drummondville, Farnham, Belecot, Marieville, Montréal, Acton Vale, Ste-Rose, ainsi que plusieurs concurrents de St-Hyacinthe appartenant aux clubs Notre-Dame, des Marchands, La Providence, des Chevaliers de Colomb. On remarquait également la présence de joueurs du club Leclerc de Drummondville accompagnés de plusieurs indépendants.

Le tournoi de fin de semaine a connu un succès retentissant dans le monde sportif et une foule nombreuse de spectateurs se sont rendus sur les lieux pour assister aux six éliminatoires qui nécessitaient cette importante classique régionale. Plusieurs joueurs locaux se sont distingués dans les éliminatoires et on remarque dans les figurants pour les bourses, les noms de MM. Desmarais et Drapeau qui se sont signalés en portant les couleurs des Chevaliers de Colomb.

Si vous voulez envoyer une lettre sous pli vraiment secret, que la vapeur ne puisse vraiment pas décoller l'enveloppe, collez cette dernière avec un peu de blanc d'oeuf.



EXPORT

LA MEILLEURE
CIGARETTE AU CANADA



Où vas-tu?

...prendre une
GOLDEN
la bière
plus légère et
plus moelleuse

un produit MOLSON



Voyagez confortablement à un prix modique

CNR

Les 592 wagons ultra-modernes du Canadien National sont en service partout dans les dix provinces. Un vaste choix de conditions de voyage répondant à tous les besoins vous est offert. Le train offre le moyen reposant et économique de voyager.

Votre agent des billets du Canadien National ou votre agent de voyage vous renseignera sur notre tarif pour famille et sur nos voyages organisés "outre-mer" compris. Il vous renseignera également sur les billets à prix réduits en valises ordinaires pendant les jours de vacances.

CANADIEN NATIONAL

LES CLUBS C-ROI, B. ST-GERMAIN ET ST-SACREMENT SONT ENCORE VAINQUEURS

Les éliminatoires débuteront le 14



Résultats des
Parties Cédulées

Ligue des Loisirs
(Balle-Molle)

31 juillet :

St-Sacrement 7 J.W. Blier 9

La Providence 7 Christ-Roi 9

Bouton-Bleu 8 B. St-Germain 9

Semaine de l'Exposition

Classement

(en date du 31 juillet)

Christ-Roi 28 20 8 .714

B. St-Germain 30 20 10 .666

St-Sacrement 28 18 10 .643

La Providence 26 14 12 .534

Bouton-Bleu 23 8 21 .276

J.W. Blier 23 5 24 .173

Ligue Junior

(Baseball)

28 juillet :

La Providence 9 Notre-Dame 10

Semaine de l'Exposition

Classement

(en date du 31 juillet)

Christ-Roi 14 12 2 .857

Sacré-Coeur 14 10 4 .714

St-Joseph 15 9 6 .600

Notre-Dame 15 8 7 .533

La Providence 16 4 12 .250

Assomption 12 0 12 .000

Statistiques de la ligue Jr.

LIGUE DE BASEBALL JUNIOR

(1er août)

(Les clubs au bâton)

	PJ	AB	PTS	CS	2B	3B	CC	MOY.
Christ-Roi	14	130	156	130	16	17	1	.302
Notre-Dame	15	127	116	116	26	9	0	.272
Sacré-Coeur	14	135	104	100	15	14	0	.260
St-Joseph	15	102	102	101	10	8	1	.251
L'Assomption	12	307	47	60	5	7	0	.193
La Providence	16	449	109	86	18	7	0	.191

MOYENNES INDIVIDUELLES

	PJ	AB	PTS	CS	2B	3B	CC	MOY.
Caron, R. C.R.	8	20	7	10	2	0		.300
Ménard, J. S.C.	10	33	16	15	5	2		.455
Caron, A. C.R.	11	40	13	17	3	3		.425
Beaudry, A. C.R.	13	38	21	16	3	0		.421
D'Anjou, R. L.A.	5	12	2	5	0	0		.417
Dejordi, D. N.D.	14	47	21	19	3	2		.401
Lamoureux, G. N.D.	14	45	20	18	4	2		.400
Rousseau, R. S.J.	13	40	10	16	7	1		.400
Beauregard, D. N.D.	13	49	11	15	4	0		.384
Tessier, P.E. N.D.	9	29	10	11	4	3		.379
Camiré, J.M. S.J.	7	16	3	6	0	2		.375
Morisseau, J. C.R.	12	38	17	14	1	2		.368
Blier, D. L.P.	14	36	6	13	2	1		.361
Morin, C. S.C.	9	25	10	9	3	3		.360
Ménard, Y. L.A.	10	32	4	11	0	2		.344
Houle, J.C. N.D.	13	44	18	15	1	0		.341
Morin, H.P. S.J.	8	27	7	9	1	1		.333
Charest, M. S.C.	12	42	11	14	0	1		.333
Rousseau, G. L.A.	10	33	8	11	1	1		.333
Dupré, M. S.J.	15	44	8	13	2	0		.318
Brunelle, F. N.D.	8	22	2	7	1	1		.318
Cormier, J.R. C.R.	9	35	17	11	0	1		.314
Phile, J. S.C.	12	32	11	10	1	3		.313
Lussier, D. C.R.	14	55	21	17	3	4		.309
Gaulin, G. L.P.	8	26	10	8	2	1		.308
Beauregard, R. S.C.	7	20	10	6	2	1		.300
Dupré, A. S.J.	13	24	10	7	0	0		.291
Pinard, C. S.J.	14	45	11	13	2	2		.288
St-Amant, E. L.P.	6	21	7	6	2	0		.283
Banville, S. S.C.-L.P.	14	46	8	13	0	2		.283
Aubin, G. L.A.	8	25	9	7	4	1		.280
Blondeau, C. S.J.	8	18	5	5	2	0		.272
Fortier, J. C.R.	8	22	6	6	0	1		.273
Préfontaine, A. L.P.	12	33	8	14	2	1		.273
Paré, Y. C.R.	14	48	20	13	2	1		.271
Cabana, G. S.C.	12	36	6	9	2	0		.250
Garnand, G. L.P.	11	36	15	9	1	3		.256
Tureotte, A. L.A.	11	32	3	8	0	0		.256

RECORDS DES LANCEURS

	PJ	ML	BB	RAB	CS	G	P	MOY.
Fortier, J. C.R.	7	40	10	46	26	4	0	1.000
Beauregard, R. S.C.	4	21	6	11	7	3	0	1.000
Caron, R. C.R.	7	37	25	46	20	6	1	.857
Brunelle, L. N.D.	9	39½	33	24	47	3	1	.750
Cabana, G. S.C.	10	61½	29	95	46	6	4	.600
Séguin, G. N.D.	6	33	31	20	38	3	2	.600
Dupré, A. S.J.	8	53½	21	40	57	3	5	.375
Girard, J.J. L.P.	10	49	38	52	55	2	4	.333
Préfontaine, L.P.	3	15½	12	20	26	1	2	.335
Lévesque, A. L.P.	5	17	8	13	25	1	3	.250

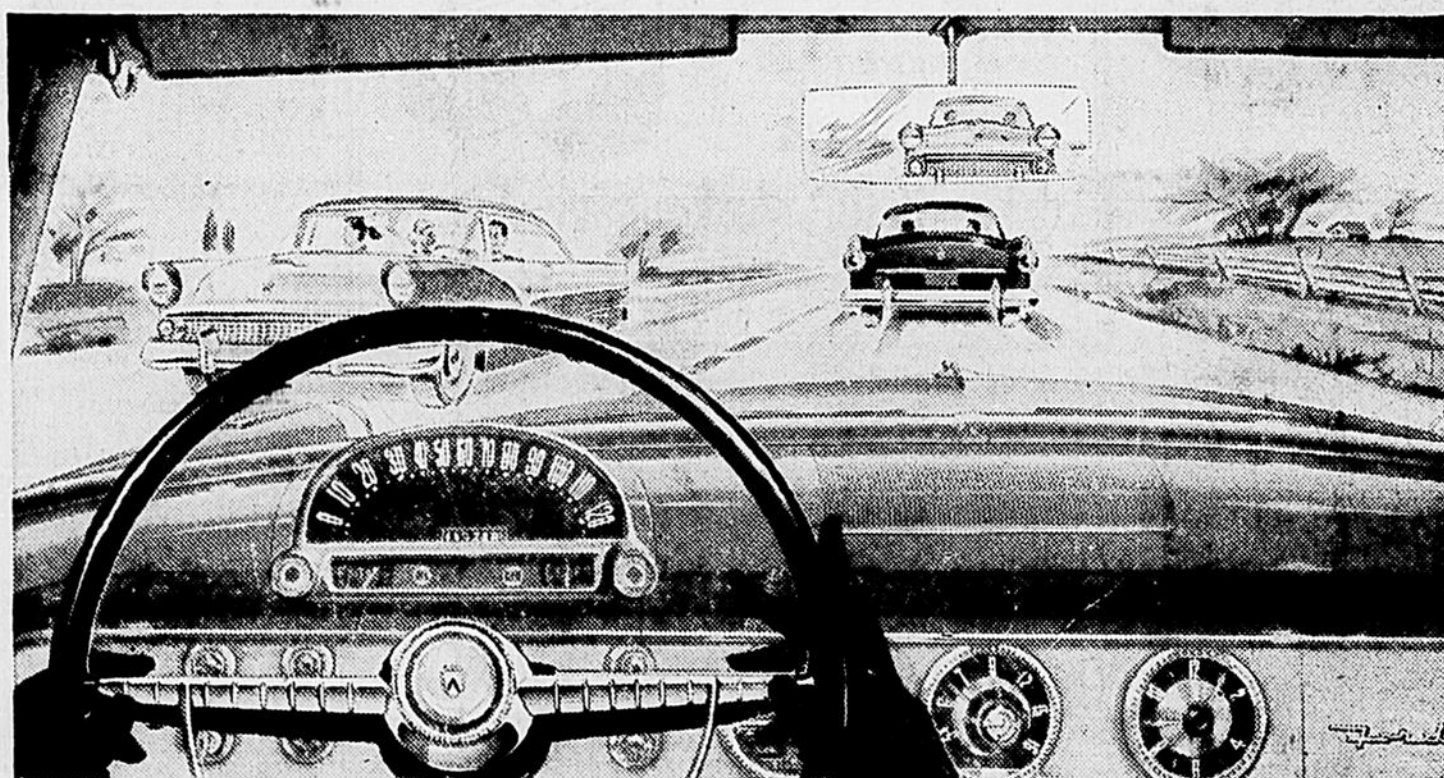
BLUE BONNETS RACEWAY



Sur semaine : 8.00
Le dimanche : 2.00
PARI-DOUBLE sur les
1ère et 2e courses
Enfants non admis

de
KUYPER
BLENDED
GIN

La vraie
saveur de
Hollande



Avez-vous conduit une Ford récemment?

Asseyez-vous au volant 10 minutes...

et vous serez conquis par la

Ford la **V-8**

Imaginez pendant 10 minutes que vous êtes assis au volant de cette voiture et jouissez pleinement des plaisirs de la route, dans l'atmosphère de grand luxe qui caractérise les intérieurs de la Ford. Vous serez conquis immédiatement par la puissance et la facilité de son merveilleux moteur V-8... un V-8 "Trigger-Torque" à soupapes en tête (162 ou 182 CV) qui répond comme par magie à la moindre pression sur l'accélérateur.

Et que la route soit cahoteuse ou non, vous apprécierez sa nouvelle tenue de route, son étonnante stabilité et sa remarquable maniabilité. C'est que les ressorts de la nouvelle suspension avant à rotules sont montés obliquement afin d'assurer un confort absolu.

Oui, 10 minutes au volant... et comme des milliers de Canadiens, d'un océan à l'autre, vous admettez qu'au point de vue placement, la Ford V-8 est vraiment sans rivale!



Le SEDAN DE VILLE,
Série FAIRLANE

VOTRE VENDEUR FORD-MONARCH VOUS INVITE A UN ESSAI SUR ROUTE
LES MEILLEURS AUTOS ET CAMIONS USAGES SE RECONNAISSENT A CES SYMBOLES

Yamaska Automobile Inc

3005 Dessaulles

Tel. 4-6491

St-Hyacinthe



Cette photo fut prise à l'issue du tournoi régional de croquet, organisé par le club des Marchands de cette ville, en fin de semaine dernière. On peut apercevoir l'équipe formée de Gilbert et Guy Archambault recevant du secrétaire du club, le magnifique trophée, donné gracieusement par la bijouterie Louis Choquette Enr. L'équipe Archambault qui fut éliminée en finale par MM. Soucy et Gauthier, de Drummondville, conserve pour la deuxième année consécutive le superbe emblème en plus de s'être mérité une bourse de \$25 soit le deuxième argent du tournoi.

(Photo Brodeur)

Les moniteurs et monitrices présenteront ensuite une liste de jeux qu'ils prépareront pour les olympiades qui auront lieu au rond Laframboise, lors du grand festival le 21 août.

Le programme de la journée diocésaine comporte :

- 1) Une messe le matin et sermon.
- 2) Banquet le midi.
- 3) Visite de la ville.
- 4) Bain à 5 hres.
- 5) Souper.
- 6) Veillée — feu de camp — chants, rondes, déclamations.

M. l'aumônier et le moniteur en chef demanderont de mettre en pratique la charité sur le terrain.

M. l'aumônier demanda aux moniteurs et monitrices d'amener le plus d'enfants possible à la messe du congrès pour attirer les bénédictions sur les terrains de jeux.